

PROGRAMMES DES COURS ET SEMINAIRES DE MASTER RECHERCHE

ANNEE 2024-2025

CYCLES DE CONFERENCES

CYCLE DE CONFERENCES DE MASTER 1 (un cycle au choix)

Les cycles de conférences sont obligatoires.

« PROBLEMATIQUES DU THEATRE » [M1LP02TH]

La singularité d'une pièce se construit dans une relation complexe avec les scènes telles qu'elles existent, les pratiques qui les traversent et la représentation que s'en fait un auteur. Cette relation est un monde en soi, constitué du passé intime, littéraire et dramatique de l'auteur considéré, mais aussi de salles et de directeurs, de règlements et de contrôles administratifs, d'interdictions éventuelles de pièces et de distinctions, de troupes et de succès, de publics aux conditions sociales et opinions diverses, de formes à la mode ou démodées, de débats critiques, de liens d'amitiés ou de concurrence entre auteurs, comédiens, commentateurs, de la représentation que les autres habitants de ce monde se font de l'auteur. Ces paramètres permettent de situer un dramaturge dans le monde théâtral qui lui était contemporain, entre pleinement dans son écriture théâtrale, et la constitue dans sa théâtralité. Il s'agira donc, en pratique, de travailler sur les modalités de l'articulation entre ces espaces (géographiques, sociaux, scéniques) et les formes de parole dramatique (genres, motifs, types d'échange, prosodie) aussi bien à partir de pratiques collectives (le drame romantique ou symboliste, la comédie sociale du Second Empire) que de dramaturgies particulières.

On abordera donc ici dramaturgie, histoire du théâtre, sociologie des pratiques culturelles, idéologie, philosophie du théâtre, iconographie théâtrale, réception ou génétique textuelle.

Le contenu des séances est susceptible de modifications.

Dates des séances (la présence à chaque séance est nécessaire à la validation du cycle).

Les samedis 5 octobre, 9 novembre et 14 décembre.

Horaire : 9h-13h pour les trois séances.

Responsable : Stéphane Desvignes

« DISCOURS ET TEXTES » [M1LP02DT]

Cycle de conférence proposé par l'UFR de Langue Française. Programme consultable sur la brochure de l'UFR de Langue Française.

CYCLE DE CONFÉRENCES DE MASTER 2

« HISTOIRE DE L'ÉCRIT » [M3LF02HE] (M3LC1HIE pour les Lettres Classiques)

Ouvertes au public, ces conférences sont obligatoires pour les étudiants de deuxième année du *Master Recherche* de la Mention « Littérature, philologie, linguistique », pour les spécialités *littérature française, littératures comparées, langue française et lettres classiques*.

Le séminaire est validé par assiduité, par signature d'une liste d'émargement.

Les conférences auront lieu le **samedi 30 novembre** et le **samedi 7 décembre**.

« Lecture, lecteurs et lectrices »

Ce séminaire d'histoire de la culture écrite vise à montrer comment la fabrique du livre – c'est-à-dire les conditions matérielles d'inscription et de circulation des textes – met en question les notions mêmes d'œuvre et d'auteur. L'année 2024-2025 mettra l'accent sur la place de la lecture, des lecteurs et lectrices, pour montrer que les pratiques et les théories en la matière et toutes époques confondues ne sont pas sans effet sur la constitution du texte, ni sur sa réception.

Le 30 novembre (10-12h, 13-15h, 15-17h) : *salle et programme prochainement disponibles*

Le 7 décembre (10-12h, 13h-15h, 15-17h) : *salle et programme prochainement disponibles*

LA PRESENCE DES ETUDIANTS EST OBLIGATOIRE. TOUTE ABSENCE NON JUSTIFIEE (certificat médical, contrat de travail avec l'indication de l'emploi du temps...) SERA SANCTIONNEE d'UN ZERO.

Organisation et contact :

Mme Sylvie Lefèvre (sylvielefevre1161@gmail.com)

COURS DE METHODOLOGIE ET COURS GENERAUX

Un cours au choix. Attention : certains cours se composent de deux parties qui sont à suivre obligatoirement.

MASTER 1 – PREMIER SEMESTRE

M1LI01FR - Méthodologie XIXè-XXè

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française

M. Andrea Del Lungo

Programme :

CRITIQUE ET INTERPRÉTATION.

DÉBATS AUTOUR DE *S/Z* ET DE LA *FRENCH THEORY*

Ce cours, d'orientation méthodologique, propose d'aborder la question de l'interprétation du texte littéraire à partir de l'exemple de *Sarrasine*, court récit de Balzac publiée en 1831, faisant l'objet d'une véritable querelle critique au cours des dernières décennies, notamment après la parution en 1970 de *S/Z* de Roland Barthes. Celle-ci marque un tournant dans la *French Theory*, car la réflexion barthésienne dépasse largement les principes de l'analyse structurale du récit, pour fonder une lecture polyphonique du texte littéraire. L'ouvrage de Barthes, s'opposant aux interprétations traditionnelles d'ordre biographique ou idéologique, engendra une vive réaction de la part des spécialistes de l'œuvre balzacienne (Barbérís, Citron), et suscita de multiples lectures de la nouvelle (Laforgue, Serres) qui permettent de suivre une aventure critique particulièrement contrastée (voir notamment l'ouvrage de Bremond et Pavel qui conteste point par point l'analyse barthésienne). La lecture de ces interprétations multiples, qui relèvent d'autant d'approches différentes au texte, fournira ainsi une connaissance des principales orientations de la critique littéraire depuis 1970 (et de ce qu'il en reste aujourd'hui).

M1LI02FR - L'histoire du livre, du Moyen-Age au XVIIIème siècle

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française

1ere Partie : Le livre médiéval

Mme Sylvie Lefèvre

Programme :

Etranger par son mode de fabrication qui rend chaque objet unique, le manuscrit médiéval appartient à notre univers livresque par sa forme : celle du *codex*, opposé au *volumen* de l'Antiquité. Ce cours s'attachera cependant à en décrire la fabrication matérielle, les types de mise en page et en texte qui font intervenir ou pas des éléments relevant du décor (lettrines, miniatures, etc.), et qui induisent différents modes de lecture. L'histoire sociale comme l'histoire littéraire de cet objet ne seront pas oubliées (bibliothèques réelles et fictives ; mise en abîme de l'écriture du livre ; jeux entre texte et image). Sans se transformer en cours d'initiation à la paléographie et à l'édition de texte, la projection de documents permettra à l'occasion d'entrer dans le détail

et la lecture des œuvres du Moyen Âge, entre XIIe et XVIe siècles. Une séance sur documents sera organisée à la BIS si les circonstances le permettent.

ET

2eme Partie : De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes

M. Christophe Martin

Programme :

De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes : éléments pour une histoire littéraire du livre (XVIe-XVIIIe siècle). Tout texte est lié à un support matériel, qui doit être pris en compte dans sa lecture. L'invention de l'imprimerie constitue à cet égard une révolution dont il importe de mesurer l'ampleur et les enjeux. S'initier à cette culture de l'imprimé, comprendre comment les livres sont fabriqués et diffusés, analyser leur mise en page et leur illustration, c'est découvrir l'importance d'une poétique historique du support pouvant éclairer l'analyse des textes et l'étude de leur réception.

M1LI03FR - Production littéraire à la Renaissance et l'époque Classique

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française

1ere Partie : L'intertextualité (Renaissance, Âge classique)

M. Jean-Charles Monferran

Programme :

Plus que leurs successeurs immédiats, et plus que nos contemporains, les auteurs de la première Modernité écrivent avec et à partir des mots et des textes des autres. À travers des exemples empruntés pour l'essentiel à la Renaissance mais aussi à l'Âge classique, le cours s'intéressera aux pratiques intertextuelles et à leur sens (réécritures, effets de citations, parodies, pastiches) ainsi qu'aux débats théoriques sur l'imitation. Il essaiera de fournir des réponses à des questions qui se posent de façon récurrente aux auteurs de l'ancien régime littéraire: comment imiter sans être un singe et en restant soi ? pourquoi écrire un sonnet au XVI^e siècle, c'est récrire Pétrarque ? Pour quelles raisons peut-on, comme Montaigne, multiplier les citations d'autrui en cherchant sa parole propre ?

2eme Partie : De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes

M. Christophe Martin

Programme :

De l'histoire du livre imprimé à l'étude des textes : éléments pour une histoire littéraire du livre (XVIe-XVIIIe siècle). Tout texte est lié à un support matériel, qui doit être pris en compte dans sa lecture. L'invention de l'imprimerie constitue à cet égard une révolution dont il importe de mesurer l'ampleur et les enjeux. S'initier à cette culture de l'imprimé, comprendre comment les livres sont fabriqués et diffusés, analyser leur mise en page et leur illustration, c'est découvrir l'importance d'une poétique historique du support pouvant éclairer l'analyse des textes et l'étude de leur réception.

M1LI04FR - Méthodologie Moyen-Age - Renaissance

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française Moyen-Age - Renaissance

1ere Partie : Le livre médiéval

Mme Sylvie Lefèvre

Programme :

Etranger par son mode de fabrication qui rend chaque objet unique, le manuscrit médiéval appartient à notre univers livresque par sa forme : celle du *codex*, opposé au *volumen* de l'Antiquité. Ce cours s'attachera cependant à en décrire la fabrication matérielle, les types de mise en page et en texte qui font intervenir ou pas des éléments relevant du décor (lettrines, miniatures, etc.), et qui induisent différents modes de lecture. L'histoire sociale comme l'histoire littéraire de cet objet ne seront pas oubliées (bibliothèques réelles et fictives ; mise en abîme de l'écriture du livre ; jeux entre texte et image). Sans se transformer en cours d'initiation à la paléographie et à l'édition de texte, la projection de documents permettra à l'occasion d'entrer dans le détail et la lettre des œuvres du Moyen Âge, entre XIIe et XVe siècles. Une séance sur documents sera organisée à la BIS.

2eme Partie : L'intertextualité (Renaissance, Âge classique)

M. Jean-Charles Monferran

Programme :

Plus que leurs successeurs immédiats, et plus que nos contemporains, les auteurs de la première Modernité écrivent avec et à partir des mots et des textes des autres. À travers des exemples empruntés pour l'essentiel à la Renaissance mais aussi à l'Âge classique, le cours s'intéressera aux pratiques intertextuelles et à leur sens (réécritures, effets de citations, parodies, pastiches) ainsi qu'aux débats théoriques sur l'imitation. Il essaiera de fournir des réponses à des questions qui se posent de façon récurrente aux auteurs de l'ancien régime littéraire:

comment imiter sans être un singe et en restant soi ? pourquoi écrire un sonnet au XVIe siècle, c'est récrire Pétrarque ? Pour quelles raisons peut-on, comme Montaigne, multiplier les citations d'autrui en cherchant sa parole propre ?

M1LI06FR - Poétique et Rhétorique à l'âge classique

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature française

Poétique et rhétorique à l'âge classique

M. Emmanuel Bury et Mme Bénédicte Louvat

Programme :

Le cours portera sur la littérature française du 17e siècle: il s'agira d'étudier le cadre théorique dans lequel les auteurs de cette période ont envisagé leur pratique littéraire, notamment la tradition poétique héritée de l'antiquité (par exemple la théorie des genres) et la tradition rhétorique gréco-latine revivifiée depuis la Renaissance, et qui nourrit la réflexion sur les pouvoirs de la parole dont poètes, écrivains et dramaturges ont

appris à tirer parti. Ce sont les inflexions de cette double tradition au contact des ambitions d'une littérature française en train de se construire que l'on éclairera à la lumière d'œuvres et de discours critiques illustrant les grandes étapes de cette élaboration. Le cours sera divisé en deux parties : la première, essentiellement consacrée à la rhétorique, sera assurée par M. Emmanuel Bury ; la seconde, centrée sur la poétique, et notamment la poétique dramatique, sera prise en charge par Mme Bénédicte Louvat
Cet enseignement est validé par l'assiduité.

M1LI07FR / M3LIM7FR - Humanités numériques

Cours de méthodologie proposé dans les master 1 et 2 de littérature française

Humanités numériques

M. Glenn Roe

Programme :

L'accessibilité croissante des corpus numériques et des outils informatiques incite aujourd'hui les chercheurs à l'innovation dans le domaine de l'analyse littéraire. Ce cours portera sur l'histoire et l'évolution des méthodes numériques appliquées à la recherche en littérature. Chaque séance présentera une nouvelle méthode, ainsi que les enjeux savants et techniques qui l'informent. En même temps, un regard critique sera porté sur un ensemble de travaux tiré des humanités numériques littéraires, ouvrages qui mettent en jeu ces mêmes méthodes. Examinant de près ces outils et leurs usages dans le domaine de la recherche en littérature, on aboutira à une réflexion plus approfondie sur les nombreuses transformations que le recours au numérique induit.

M1LC01ME - Les champs de la recherche en littérature comparée

Cours de méthodologie proposé dans le master 1 de littérature comparée

Méthodologie de la recherche.

Mme Marthe Segrestin

Programme :

On présentera les spécificités de la méthodologie comparatiste et les différents champs de recherche de la discipline, qu'il s'agisse des champs fondateurs (études de mythe, imagologie, études de réception) ou des évolutions les plus récentes de la discipline (études des relations entre littérature et sciences humaines, études postcoloniales, études de genre, etc.).

Cet enseignement est validé **par l'assiduité (qui est donc obligatoire)**. Les étudiant.es du parcours Lettres/Allemand sont les seul.es à devoir, en plus de l'assiduité, rendre un travail écrit (et ils et elles doivent se signaler en début de semestre).

MASTER 1 – DEUXIEME SEMESTRE

M2LI02MR

Textes critiques

M. Christophe Martin

Programme :

Starobinski et les Lumières: une "autre" histoire des idées

Jean Starobinski (1920-2109, sans doute "le plus grand critique littéraire de langue française au XXe siècle" (Martin Rueff), s'est toujours défini comme un historien des idées plus encore qu'un historien de la littérature et certaines de ses études les plus célèbres et les plus fécondes sur le siècle des Lumières relèvent explicitement de cette approche. Mais l'histoire des idées, telle que la pratique Jean Starobinski, n'est pas réductible à une méthode qui a fait l'objet de justes critiques de la part de Michel Foucault. Cette "autre" histoire des idées, telle qu'il l'a conçue, se propose "d'effacer les frontières absurdes et les morcellements arbitraires; elle invite à renoncer aux méthodes paresseuses qui projettent dans le passé les cloisonnements séparant les disciplines et les champs d'activités spécialisées de l'homme contemporain".

Cet enseignement est validé par l'assiduité.

M2LI02MY

Mythes, contes et littératures: les héroïnes

Mme Véronique Gély

Programme :

Ce cours général, validé par l'assiduité, proposera en introduction un examen des théories du mythe, de l'histoire de la mythographie et de l'écriture des contes. Il examinera ensuite les différentes figures d'héroïnes construites dans et par les mythes et les contes, de l'antiquité à nos jours.

M2LI03CG

Littérature et anthropologie

Mme Christine Noille

Programme :

Rhétorique et anthropologie : des discours pour tous les usages de la vie

L'ancienne rhétorique a développé une typologie des discours bien plus complexe que la tripartition à laquelle on la réduit habituellement entre démonstratif, délibératif et judiciaire. Du XVIe au XIXe siècle, ce sont plus de vingt types discursifs qui ont été décrits, enseignés et imités : discours de réconciliation, discours de reproche, oraison funèbre, consolation, requête, conseil, discours de bienvenue et d'adieu..., autant de formes qui ont nourri les genres littéraires et sur lesquels nous nous entraînerons – comme un musicien fait ses gammes.

Cet enseignement est validé par l'assiduité.

M2LI02PH

Méthodologie XIX^{ème} - XX^{ème}

Introduction à la critique génétique

Mme Simonet-Tenant

Programme :

Ce cours se propose de faire une introduction à la critique génétique en privilégiant des exemples empruntés à la littérature du XX^e siècle. Depuis les années 1970, les études littéraires se sont enrichies d'une nouvelle approche, la critique génétique, qui se donne pour tâche de mieux comprendre la genèse des œuvres à partir de leurs textes préparatoires. Ce cours s'attachera à expliciter les méthodes de la critique génétique, à montrer ses apports et à s'interroger sur ses limites. Dans quelle mesure la critique génétique a-t-elle modifié le regard que nous portons sur la littérature ?

Les modalités de validation de cet enseignement seront précisées lors de la première séance.

MASTER 2 – PREMIER SEMESTRE

M3LI01FR

Réflexion méthodologique (XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles)

M. Renaud Bret-Vitot

Programme :

Ce cours a pour but d'aider les étudiants à faire bon usage des grands ouvrages qui ont jalonné la critique historique, l'histoire littéraire, l'enseignement et la recherche consacrés à la littérature, principalement à la période classique et au XVIII^e siècle mais sans exclusive. On verra avec quelles méthodes le lecteur peut suivre le cheminement d'une pensée dans des textes fondateurs et en reprendre les concepts clés pour les adapter à des objets nouveaux ou à d'autres champs. Des ouvrages seront commentés et remis dans leur contexte afin de servir de point d'appui dans l'approche des œuvres avant 1800.

Cet enseignement est validé par l'assiduité et par la remise d'un devoir écrit.

M3LI02FR

Méthodologie Littérature française du XX^e siècle

M. Jean-François Louette

Programme :

Approches sociologiques de la littérature

Le cours consiste en la présentation d'une douzaine d'ouvrages, qui permettent d'étudier la chose littéraire d'une manière non formaliste, mais selon une inspiration d'ordre sociologique. Il s'agira à la fois de se demander ce que la sociologie apporte à la critique littéraire, et aussi, peut-être, ce que la littérature fait à la sociologie.

Textes abordés :

- Gustave Lanson, « L'histoire littéraire et la sociologie » [1904], *Essais de méthode de critique et d'histoire littéraire*, Hachette, 1965, p. 61-80.

- Georges Lukacs, *Théorie du roman* [1920], trad. fr. Gonthier, 1963, rééd. Gallimard, coll. Tel ; *Le Roman historique* [1936-1937], trad. fr. chez Payot, 1965.
- Jean-Paul Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*, Gallimard, 1948, rééd. coll. Folio/essais.
- Pierre Macherey, *Pour une théorie de la production littéraire*, François Maspero, 1966, rééd. ENS de Lyon, 2014.
- Renée Balibar, *Les Français fictifs*, Hachette, 1974 (réédition Eme Modulaires, 2007).
- Claude Duchet éd., *Sociocritique*, Nathan, 1979. (Voir aussi *La Politique du texte. Enjeux sociocritiques*, Jacques Neefs et Marie-Claire Ropars éd., Presses universitaires de Lille, 1995).
- Pierre Bourdieu, *Les Règles de l'art*, Le Seuil, 1992, rééd. Points.
- Nathalie Heinich, *La Gloire de Van Gogh. Essai d'anthropologie de l'admiration*, Minuit, 1991. (Voir aussi *L'Épreuve de la grandeur. Prix littéraires et reconnaissance*, La Découverte, 1999, et *Être écrivain*, La Découverte, 2000).
- Jean-Marie Privat, *Bovary charivari. Essai d'ethnocritique*, CNRS Éditions, 1994.
- Norbert Bandier, *Sociologie du surréalisme*, La Dispute, 1999.
- Jacques Dubois, *Stendhal, une sociologie romanesque*, Éditions La Découverte, 2007.
- Jérôme Meizoz, *Postures littéraires. Mises en scène modernes de l'auteur*, Slatkine, 2007.

Cet enseignement est validé par l'assiduité.

M3LI01LC

Cours de méthodologie proposé dans le master 2 de littérature comparée

Méthodologie de la recherche en littérature comparée

Mme Véronique Gély

Programme :

Le cours portera sur différentes questions théoriques (la nation, la langue, l'auteur, la tradition...) et méthodologiques qu'implique une approche comparatiste de la littérature. Il questionnera notamment les notions de littérature occidentale, de littérature européenne, de littérature mondiale.

Cet enseignement est validé uniquement par l'assiduité, il implique donc une présence effective aux cours.

SEMINAIRES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Chaque séminaire est ouvert aux étudiants de Master 1 et de Master 2.

Les descriptifs suivants présentent les programmes du premier semestre, puis du second.

M1FR410A / M3FR410A, 1er semestre :

Littérature française médiévale

M. Jean-René Valette

Les mystiques courtoises (XII^e-XIII^e siècle)

Dans sa *Théologie mystique de saint Bernard*, en un célèbre appendice consacré à l'amour courtois, É. Gilson souligne l'importance d'une « vague mystique, dont la force est perceptible dès les environs de 1125 et qui va déferler sur le XII^e siècle » en relevant que « la naissance de ce mouvement est un problème aussi pressant que celui de la naissance de la littérature en langue vulgaire ou de l'art ogival ». Après avoir observé que « l'éclosion de la poésie courtoise et du roman courtois, toute cette littérature amoureuse en langue française, est précédée ou accompagnée d'une abondante spéculation théologique sur l'amour », il propose d'établir un rapport, *more analogico*, en montrant que « la littérature mystique du XII^e siècle complète harmonieusement sa littérature profane et la couronne, et elle va bientôt la reformer à son image ». C'est la *fin'amor* des poètes et bientôt l'amour chevaleresque des romanciers. Un siècle plus tard, en un mouvement inverse, l'ample et riche héritage des textes courtois permet à Hadewijch d'Anvers, Marguerite Porete, Béatrice de Nazareth ou Mechthilde de Magdebourg, à ces femmes « troubadours de Dieu » (G. Epiney-Burgard et E. Zum Brunn), de reformer l'écriture mystique à l'image de la littérature profane car le modèle littéraire de ces moniales ou de ces béguines est celui de la *fin'amor*, leur langue est la langue vulgaire (flamande, allemande ou française), leur vocabulaire et certains de leurs motifs sont empruntés aux textes courtois.

Pour désigner le fruit de ce transfert au plan spirituel des modes courtois, B. Newman avance l'expression de *mystique courtoise*, voyant en elle « a distinctive creation of the thirteenth-century beguines ». C'est oublier cependant que la référence mystique se rencontre aussi dans la littérature courtoise du XII^e siècle, notamment chez les troubadours, en une translation au plan charnel des modes théologiques. C'est à ces transferts culturels en miroir, que s'attachera le séminaire. **À la mystique profane de la Dame et du Graal, cousue de fil théologique, sera consacré le premier semestre** ; à la mystique courtoise de Dieu, s'intéressera le second.

Indications bibliographiques

Théologiens et mystiques au Moyen Âge. La poétique de Dieu (V^e-XV^e siècle), choix présenté et trad. du latin par Alain Michel, Paris, Gallimard (Folio), 1997.

Amours plurielles. Doctrines médiévales du rapport amoureux de Bernard de Clairvaux à Boccace, présentation et commentaires par Ruedi Imbach et Inigo Atucha, Paris, Seuil (Points-Essais), 2006.

PAUL, Jacques, *Histoire intellectuelle de l'Occident médiéval*, Paris, A. Colin, 1998.

EPINEY-BURGARD Geneviève et Émilie ZUM BRUNN, *Femmes troubadours de Dieu*, Brepols, 1988.

CORBELLARI, Alain, *Prismes de l'amour courtois*, Éditions universitaires de Dijon (Essais), 2018

NELLI, René, *L'Érotique des troubadours*, Toulouse, Privat, 1963

M2FR410A / M4FR410A, 2nd semestre :

Littérature française médiévale

M. Jean-René Valette

Mystiques courtoises (XII^e-XIII^e siècle)

Dans sa *Théologie mystique de saint Bernard*, en un célèbre appendice consacré à l'amour courtois, É. Gilson souligne l'importance d'une « vague mystique, dont la force est perceptible dès les environs de 1125 et qui va déferler sur le XII^e siècle » en relevant que « la naissance de ce mouvement est un problème aussi pressant que celui de la naissance de la littérature en langue vulgaire ou de l'art ogival ». Après avoir observé que « l'éclosion de la poésie courtoise et du roman courtois, toute cette littérature amoureuse en langue française, est précédée ou accompagnée d'une abondante spéculation théologique sur l'amour », il propose d'établir un rapport, *more analogico*, en montrant que « la littérature mystique du XII^e siècle complète harmonieusement sa littérature profane et la couronne, et elle va bientôt la reformer à son image ». C'est la *fin'amor* des poètes et bientôt l'amour chevaleresque des romanciers. Un siècle plus tard, en un mouvement inverse, l'ample et riche héritage des textes courtois permet à Hadewijch d'Anvers, Marguerite Porete, Béatrice de Nazareth ou Mechthilde de Magdebourg, à ces femmes « troubadours de Dieu » (G. Epiney-Burgard et E. Zum Brunn), de reformer l'écriture mystique à l'image de la littérature profane car le modèle littéraire de ces moniales ou de ces béguines est celui de la *fin'amor*, leur langue est la langue vulgaire (flamande, allemande ou française), leur vocabulaire et certains de leurs motifs sont empruntés aux textes courtois.

Pour désigner le fruit de ce transfert au plan spirituel des modes courtois, B. Newman avance l'expression de *mystique courtoise*, voyant en elle « a distinctive creation of the thirteenth-century beguines ». C'est oublier cependant que la référence mystique se rencontre aussi dans la littérature courtoise du XII^e siècle, notamment chez les troubadours, en une translation au plan charnel des modes théologiques. C'est à ces transferts culturels en miroir, que s'attachera le séminaire. À la mystique profane de la Dame et du Graal, cousue de fil théologique, sera consacré le premier semestre ; à la **mystique courtoise de Dieu, s'intéressera le second semestre.**

Indications bibliographiques

Théologiens et mystiques au Moyen Âge. La poésie de Dieu (V^e-XV^e siècle), choix présenté et trad. du latin par Alain Michel, Paris, Gallimard (Folio), 1997.

Amours plurielles. Doctrines médiévales du rapport amoureux de Bernard de Clairvaux à Boccace, présentation et commentaires par Ruedi Imbach et Inigo Atucha, Paris, Seuil (Points-Essais), 2006.

PAUL, Jacques, *Histoire intellectuelle de l'Occident médiéval*, Paris, A. Colin, 1998.

EPINEY-BURGARD Geneviève et Émilie ZUM BRUNN, *Femmes troubadours de Dieu*, Brepols, 1988.

CORBELLARI, Alain, *Prismes de l'amour courtois*, Éditions universitaires de Dijon (Essais), 2018

NELLI, René, *L'Érotique des troubadours*, Toulouse, Privat, 1963

M1FR411A / M3FR411A, 1er semestre :

Littérature française médiévale

Mme Sylvie Lefèvre

Littéralement : la littérature et ses jeux de lettres

Réputée sans orthographe mais pleine de variantes graphiques, la littérature française médiévale est pleinement consciente de la valeur de la lettre. L'alphabet est une des inventions humaines les plus importantes : permettant l'écriture des sons, la lettre peut retourner au chant (notes de la gamme) ; elle est

interrogée et utilisée pour ses valeurs symboliques (Y du bivism, R grinçant, A ou H à l'initiale d'Amour, etc.). Système de base, l'abc sert de fondation et de matrice à l'écriture de textes aussi divers que le *Tombel de chartrose*, l'*ABC des doubles* de Guillaume Alecis ou les *Merveilles du monde* ; les acrostiches brodent un texte vertical sur la trame poétique, pour révéler les noms de l'auteur, du dédicataire humain ou divin ; les Grands Rhétoriciens revivifient le pantogramme. La littérature, comme les arts, rêve enfin d'alphabets étrangers et imaginaires.

Les textes convoqués seront distribués au fur et à mesure.

Voir Marion Uhlig, Thibaut Radomme et Brigitte Roux, *Le don des lettres. Alphabet et poésie au Moyen Âge*, Paris, Les Belles Lettres, 2024.

M2FR411A / M4FR411A, 2nd semestre :

Littérature française médiévale

Mme Sylvie Lefèvre

Livres de poésie de la fin du Moyen Âge

Livres d'auteurs, anthologies, albums, recueils témoins de réseaux, les manuscrits de poésie de la fin du Moyen Âge sont de diverses sortes. Leur lecture permettra d'étudier les formes alors à la mode – ballades et rondeaux principalement –, de voir vivre milieux poétiques et de cour pour lesquels ces formes lyriques pouvaient tout exprimer, à partir de sujets amoureux, enfin de proposer une initiation à l'édition de certains de ces textes, sans compter le plaisir de leur découverte.

Corpus : Guillaume de Machaut, *La Louange des dames* ou un livre d'auteur ; Le *Livre des Cent Ballades*, ouvrage collaboratif ; Christine de Pizan et ses recueils lyriques ; les poésies de Jean de Garençières, rassemblées peut-être par Charles d'Orléans ; Charles d'Orléans et ses proches, d'un livre d'auteur à un *liber amicorum*, etc.

Bibliographie :

Jacqueline Cerquiglini-Toulet, *La Couleur de la mélancolie. La fréquentation des livres au XIV^e siècle (1300-1415)*, Paris, Hatier, 1993.

Daniel Poirion, *Le Poète et le Prince. L'Évolution du lyrisme courtois de Guillaume de Machaut à Charles d'Orléans*, Paris, PUF, 1965.

Sylvia Huot, *From Song to Book. The Poetics of Writing in Old French Lyric and Lyrical Narrative Poetry*, Cornell University Press, 1987.

Jane H. M. Taylor, *The Making of Poetry. Late-Medieval French Poetic Anthologies*, Turnhout, Brepols, 2007.

La Ballade, histoire et avatars d'une forme poétique, dir. Brigitte Buffard-Moret et Mireille Demaules, Paris, Champion, 2020.

Le Rondeau entre XIII^e et XV^e siècles. Une forme lyrique en liberté surveillée, dir. Jacqueline Cerquiglini-Toulet, Clotilde Dauphant et Sylvie Lefèvre, Paris, Champion, 2021.

M1FR412A / M3FR412A, 1er semestre :

Littérature française de la Renaissance

M. Jean-Charles Monferran (avec la collaboration de Zoé Weil)

Naître au XVI^e siècle : de la conception à la naissance

En France, les livres de médecine consacrés à la gynécologie, à l'obstétrique et à la pédiatrie se multiplient à la Renaissance. Parallèlement, la littérature prend plus qu'auparavant pour objet la naissance d'un enfant, voire

les mystères de sa conception et de sa gestation. Qu'on pense à Gargantua porté onze mois au ventre de sa mère et qui finit, à la suite d'une étrange scène d'accouchement, par sortir par l'oreille gauche de Gargamelle. Ces questions intéressent des textes très divers du XVI^e siècle : récits, fictionnels ou non, d'enfancements, souvent prodigieux, voire monstrueux ; textes factuels, qu'ils proviennent de voyageurs décrivant les usages et coutumes du Nouveau Monde, de médecins ou des premiers manuels de sage-femmes ; poèmes qui saluent l'arrivée d'un enfant, mais qui peuvent aussi décrire conception, étapes de la gestation, et scènes d'accouchement. Le séminaire cherchera à comprendre ce que nous dit cet intérêt accru, parfois nouveau, accordé à l'engendrement, à la naissance et au nouveau-né, à voir comment s'articulent discours médicaux et discours « littéraires », à réfléchir, dans le sillage des études de genre, à ce que nous disent ces textes de la représentation des sexes, mais aussi du rapport des mères (et des pères) à leurs enfants.

M2FR412A / M4FR412A, 2nd semestre :

Littérature française de la Renaissance

M. Jean-Charles Monferran

Le sujet du séminaire du second semestre sera précisé ultérieurement.

M1FR413A / M3FR413A, 1er semestre :

Littérature française du XVI^e siècle

M. Julien Goeury

Programme : ***Faire porte au lieu de brèche ? L'usage des « seuils » dans les œuvres d'Agrippa d'Aubigné***

En prenant comme base de réflexion la tradition latine, les acquis de l'histoire du livre (XVI^e-XVII^e siècles) et les théories du paratexte, dont Gérard Genette a offert un des jalons essentiels (*Seuils*, 1987), on se propose d'étudier ce qu'on peut appeler les stratégies paratextuelles d'Agrippa d'Aubigné (1552-1630), et cela dans toute leur diversité. Quand on envisage les œuvres de l'auteur des *Tragiques*, on se rend compte en effet que ce dernier multiplie les gestes préfaciels, sous des formes très variées, et avec des intentions très diverses, selon les lieux et les moments. Il s'agit pour lui de baliser le mode de réception de ses écrits, de construire une certaine *persona* auctoriale, mais aussi d'imposer ce qu'on appellerait aujourd'hui un véritable "storytelling" éditorial, en particulier quand il donne la parole à son « imprimeur ». On envisagera donc au cours du séminaire aussi bien ses livres de poésie, qu'ils aient été imprimés (*Les Tragiques* et les *Petites Œuvres meslées*) ou bien laissés manuscrits (*Le Printemps*), que d'autres pans de son œuvre plus rarement pris en considération, comme *Le baron de Fæneste* (un roman satirique), *Sa vie à ses enfants* (ses mémoires), *l'Histoire universelle*, ainsi que divers libelles en prose moins connus. Tous ces paratextes seront mis en regard avec des modèles issus de l'Antiquité ou de la Renaissance. Les textes étudiés seront mis à la disposition des étudiants sous la forme d'un fascicule.

M2FR413A / M4FR413A, 2nd semestre :

Littérature française du XVIe siècle

M. Julien Goeury

Le programme sera communiqué ultérieurement.

M1FR430A / M3FR430A, 1er semestre :

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne

Mme Christine Noille

L'atelier de rhétorique (1): Initiation à l'ancienne rhétorique

Les travaux du séminaire sont à la jonction de la rhétorique et de la théorie littéraire. Au premier semestre, le séminaire sera consacré à une initiation à l'ancienne rhétorique.

Qu'est-ce qu'analyser un texte quand on est dans la classe de rhétorique ? Quels sont les outils ? Que décrit-on du texte ?

Nous suivrons les anciens commentaires rhétoriques que les pédagogues du XVIIe siècle nous ont laissés pour redécouvrir ce continent englouti de la lecture rhétorique.

Le séminaire aura aussi pour but de découvrir et d'enrichir la plateforme d'édition numérique *Schola-rhetorica*.

Séminaire ouvert aux étudiants de master, de doctorat, aux post-doctorants le mercredi de 16h00 à 18h00. L'évaluation consiste en un travail écrit à rendre à la fin du semestre ou en une collaboration au programme numérique Schola-rhetorica.

M2FR430A / M4FR430A, 2nd semestre :

Rhétorique, poétique, genres littéraires à l'époque moderne

Mme Christine Noille

L'atelier de rhétorique (2): la disposition romanesque

Les travaux du séminaire sont à la jonction de la rhétorique et de la théorie littéraire. Au deuxième semestre, le séminaire sera consacré à la question de la *dispositio* appliquée au genre du roman.

Où s'arrête le début d'un roman? Où commence sa fin? Quelles sont ses parties? Suivent-elles un modèle ou en croisent-elles plusieurs? Les corpus du XVIIe siècle, marqués par des dispositifs anthologiques, offrent la particularité de travailler les modèles de cohérence et de nous forcer à imaginer des organisations souples, plurielles, dynamiques: autant d'expériences qui permettront d'approfondir nos manières de penser en général le montage d'un roman, quels que soient le lieu et le siècle où il s'origine.

Nous prendrons appui sur quelques cas concrets (*L'Astrée, Le Roman comique, La Princesse de Clèves, Le Petit Chaperon rouge...*).

Séminaire ouvert aux étudiants de master, de doctorat, aux post-doctorants le mercredi de 16h00 à 18h00. L'évaluation consiste en un travail écrit à rendre à la fin du semestre.

M1FR431A / M3FR431A, 1er semestre :

Littérature et histoire des idées au XVIIe siècle

M. Emmanuel Bury

Programme :

L'écriture à l'épreuve de la pensée: les enjeux de la prose d'art au XVIIe siècle

Il s'agira durant ce semestre de voir comment la prose d'idées, qui se situe aux confins de la philosophie et de la «prose d'art», a été le lieu d'une élaboration réfléchie et complexe, nourrie par les travaux sur la traduction et par le souci de fonder une éloquence française digne de ses modèles antiques.

De fait, l'histoire de la langue française au XVII^e siècle articule le plus souvent l'excellence de celle-ci, qui serait une langue faite pour penser et exprimer la pensée avec la plus grande justesse, avec l'idée de « classicisme ». Mais cela ne s'est pas fait en un jour, et les formules de La Bruyère, qui affirmait qu'« entre toutes les différentes expressions qui permettent de rendre une seule de nos pensées, il n'y en a qu'une qui soit la bonne » ne peuvent se comprendre sans remonter à Guez de Balzac, Vaugelas ou le Père Bouhours, qui ont tous, avant Boileau, affirmé l'équilibre entre la justesse de la pensée et le bonheur de l'expression.

Cet accord parfait entre la « logique naturelle » de la pensée et l'expression claire et aisée de celle-ci, dont on attribue volontiers l'invention à Descartes, s'inscrit dans l'histoire complexe de la prose d'art, dont nous essaierons de parcourir quelques épisodes majeurs.

Le séminaire a lieu le vendredi, de 14h à 16h, en amphithéâtre Michelet (accès par le 46, rue Saint-Jacques).

M2FR431A / M4FR431A, 2e semestre :

Littérature et histoire des idées au XVIIe siècle

M. Emmanuel Bury

Le séminaire n'aura pas lieu au S2.

M1FR432A / M3FR432A, 1er semestre :

Théâtre de l'âge classique - I

Mme Bénédicte Louvat

Programme :

Théâtre de l'âge classique

La comédie avant Molière

En reprenant le titre d'un ouvrage de l'historien du théâtre Roger Guichemerre, le présent séminaire souhaiterait interroger tout à la fois la réalité du paysage comique français des années 1600-1650 et les tenants et aboutissants du discours critique de type finaliste qui a longtemps prévalu et selon lequel la comédie française naît véritablement avec Molière. Il s'agira d'étudier la production comique des soixante premières années du siècle, en s'interrogeant notamment sur les différents modèles exploités (littérature espagnole et italienne notamment), les frontières génériques et les conséquences de la professionnalisation et de la centralisation de la vie théâtrale sur les contours du genre.

Bibliographie indicative :

- CORNEILLE, *Mélie, La Place Royale et Le Menteur*, dans *Œuvres complètes*, éd. G. Couton, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 1980, t. I ou *Théâtre complet*, dir. L. Picciola, Paris, Classiques Garnier, t. I-III, 2024-2023
- GUICHEMERRE, Roger, *La Comédie avant Molière (1640-1660)*, Paris, A. Colin, 1972.
- MAZOUER, Charles, *Le Théâtre français de l'âge classique*, Champion, t. I, 2006.
- CAPITANI, Patrizia de, *Du spectaculaire à l'intime. Un siècle de commedia erudita en Italie et en France (début du XVI^e siècle – milieu du XVII^e siècle)*, Paris, Champion, 2005.

M2FR432A / M4FR432A, 2nd semestre :

Théâtre de l'âge classique - II

Mme Bénédicte Louvat

Programme :

Corneille après Corneille

L'image de Corneille a été façonnée dès la fin du XVII^e siècle, autour notamment du parallèle avec Racine, et c'est la critique qui a inventé un certain nombre de traits supposément constitutifs et identitaires du théâtre cornélien comme le « dilemme », l'héroïsme, la perspective chrétienne. Le séminaire sera consacré à l'histoire de ces discours critiques jusqu'au *Corneille à l'œuvre* de Georges Forestier, mais également aux appropriations par la scène et par la fiction de l'œuvre et de la biographie du dramaturge. Corneille a en effet été au centre d'un nombre considérable de fictions dramatiques aux XIX^e et XX^e siècles et son œuvre a, bien sûr, été portée à la scène continûment – ou presque – depuis le XVII^e siècle.

Bibliographie indicative :

- Corneille des romantiques*, dir. Myriam Dufour-Maître et Florence Naugrette, Rouen, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2006.
- Pratiques de Corneille*, Actes du colloque du quatrième centenaire de la naissance de Pierre Corneille, dir. Myriam Dufour-Maître, Rouen, Presses Universitaires de Rouen et du Havre, 2012.
- BÉNICHOU, Maurice, *Morales du Grand Siècle*, Paris, Gallimard, 1948.
- DESCOTES, Maurice, *Les Grands rôles du théâtre de Corneille*, PUF, 1962.
- DOUBROVSKY, Serge, *Corneille et la dialectique du héros*, Gallimard, 1963.
- FORESTIER Georges, *Essai de génétique théâtrale. Corneille à l'œuvre*, Klincksieck, 1996 ; nouv. éd. Genève, Droz, 2004.
- FUMAROLI, Marc, *Héros et orateurs, rhétorique et dramaturgie cornéliennes*, Genève, Droz, 1990.

M1FR433A / M3FR433A, 1er semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique

Pathologies du social, pathologies sociales

M. Jean-Christophe Abramovici et M. Jean-Christophe Igalens

Axel Honneth voit en Rousseau « le fondateur de la philosophie sociale moderne » qui se donne pour fin « de définir et d'analyser les processus d'évolution de la société qui apparaissent comme des évolutions manquées ou des perturbations, c'est-à-dire comme des "pathologies du social" » (*Société du mépris*, p. 40). Quels seraient, sans se limiter aux périodes étudiées par Axel Honneth, les « processus du développement de la modernité » qu'on pourrait « appréhender en termes de pathologie » (*Société du mépris*, p. 41) ? Peut-on les rapprocher des « pathologies sociales » auxquelles s'intéressera la médecine du tournant du XVIIIe siècle et dont on peut là encore identifier, dans les périodes antérieures, des symptômes "avant-coureurs" ?

Dans ce séminaire à deux voix, nous étudierons une série de textes variés, littéraires, historiques, médicaux, etc. nous invitant à nous pencher au chevet de la société.

M2FR433A / M4FR433A, 2è semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique

Le médecin, le corps et l'écrit

M. Jean-Christophe Abramovici

Programme :

Depuis (au moins) le XVIe siècle jusqu'au milieu du XXe, tout médecin est, sinon écrivain, du moins a un rapport étroit à l'écriture et à la langue. Nous menons dans le cadre de ce séminaire une enquête au long cours sur les écritures médicales, pour esquisser à la fois ses invariants "poétiques" et une histoire de la parole du médecin qui est aussi celle de la construction de son autorité.

Nous poursuivrons l'an prochain l'étude du corpus de la **littérature médicale consacrée aux femmes** en langue vernaculaire, hautement paradoxale en ce qu'elle n'a de cesse de mettre à nu les corps d'êtres invités par ailleurs à respecter la plus scrupuleuse décence...

Ce séminaire est mutualisé avec le Parcours « Humanités bio-médicales » du Master de philosophie ouvert en septembre 2020.

M1FR435A / M3FR435A, 1er semestre :

Histoire et esthétique du théâtre du XVIIIe siècle :

Théâtre et nature au XVIIIe siècle

M. Renaud Bret-Vitoz

Programme :

Le séminaire s'intéressera aux différentes définitions de la « nature » au XVIIIe siècle, dans la littérature et les arts, et à la lumière d'œuvres marquantes et de documents iconographiques qui proposent une représentation dramatique et scénique convaincante de la nature dans ses diverses manifestations : nature tourmentée et menaçante, bouleversements climatiques, nature inspirante, nature animale et humaine, etc. On se souvient que depuis la seconde moitié du XVIIe siècle l'unité de lieu classique impose aux dramaturges le choix d'un site unique pour toute intrigue, capable de contenir la totalité des événements. Le *lieu de la scène* comprend autant un site vraisemblable parcourable en une journée qu'un espace fictif, pur lieu d'échanges de paroles et

de rapports humains, sans précisions géographiques, sans prolongements tangibles hors du visible. De surcroît, l'étroitesse du plateau scénique dans les théâtres parisiens incite les auteurs à s'abstraire de toute contrainte topographique forte. Ainsi la nature, le « Grand Dehors », occupe une place moins essentielle que le temps historique ou mythologique et peut sembler totalement absente de prime abord. Pour autant, le répertoire du XVIII^e siècle, se caractérise précisément par un usage dramaturgique de décors mobiles, par une scénographie inventive et dynamique et par de nombreuses pauses descriptives sous l'influence de la peinture et de l'architecture grâce auxquelles le sentiment de la nature est suscité par les formes variées de la nature et préfigure l'espace théâtral considéré comme un personnage muet.

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants, le jeudi de 15h à 17h. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés en ligne sur la plateforme Moodle avec une bibliographie. La validation consistera en un travail écrit qui problématisera le thème du séminaire à partir de l'étude d'une pièce du répertoire classique choisie par l'étudiant en concertation avec l'enseignant.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- ADAM Antoine, « Le sentiment de la nature en France au XVII^e dans la littérature et dans les arts » dans les *Cahiers de l'AIEF* (1954-6), p. 1-15.
- D'ALEMBERT Jean Le Rond, article « Nature » dans *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (1751-1772), vol. 11 (1765).
- BABLET Denis, « Pour une méthode d'analyse du lieu théâtral », dans *Travail théâtral* 6 (1972), p.107-25.
- BARIDON Michel, *Naissance et renaissance du paysage*, Arles, Actes Sud, 2006.
- BECKER Karin (dir.), *La pluie et le beau temps dans la littérature française : discours scientifiques et transformations littéraires, du Moyen âge à l'époque moderne*, Paris, Hermann, 2012.
- BERNARD-GRIFFITHS S., LE BORGNE F. et MADELÉNAT D., *Jardins et intimité dans la littérature européenne (1750-1920)*, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2008.
- BRET-VITTOZ Renaud, *L'Espace et la scène : dramaturgie de la tragédie française 1691-1759*, Oxford, Studies on Voltaire and the Eighteenth Century, Oxford, SVEC 2008 : 11.
- EHRARD Jean, *L'Idée de nature en France dans la première moitié du XVIII^e siècle* (1963), Paris, Albin Michel, « Bibliothèque de 'L'évolution de l'humanité' », 1994.
- LE ROY LADURIE E., BERCHTOLD J., SERMAIN J.-P. (dir.), *L'Évènement climatique et ses représentations (XVII^e-XIX^e siècle) : histoire, littérature, musique et peinture*, Paris, Desjonquères, « L'esprit des lettres », 2007.
- PEYRONNET Pierre, *La Mise en scène au XVIII^e siècle*, Paris, Nizet, 1974.
- RITZ Olivier, *Les Métaphores naturelles dans le débat sur la Révolution*, Paris, Classiques Garnier, 2016.
- VASAK Anouchka, *Météorologies : discours sur le ciel et le climat des Lumières au romantisme*, Paris, Honoré Champion, 2007.
- Revue Dix-Huitième Siècle*, n°45 : « La Nature » (2013).

M2FR435A / M4FR435A, 2nd semestre :

Histoire et esthétique du théâtre du XVIIIe siècle :

Une histoire du décor, du jeu de l'acteur et de la « mise en scène » à l'âge classique

M. Renaud Bret-Vitoz

Programme :

La « mise en scène » théâtrale aurait, croit-on trop souvent, une histoire récente. Dans le processus de création, la mise en scène reste le dernier intervenant, la dernière compétence identifiée, inversement le texte est premier depuis le temps du théâtre grec avec ses dramaturges couronnés à l'issue des compétitions. Si l'emploi des mots *mise en scène* et *metteur en scène* sont repérables à la fin du XIXe, le mot apparaît en réalité dans notre langue vers 1806, au moment de l'émergence du mélodrame sous l'Empire, et atteste d'une pratique antérieure, professionnalisée et bien installée. Pourtant, le décor est un art antique ; la « scénographie » ou décoration de scène est bien présente dès les premières formes de théâtre institutionnalisées. Partie coûteuse, dévolue à des mécènes et des ministères spécifiques, la décoration scénique requiert dès l'époque moderne de nombreux artistes talentueux en France, comme en Italie. L'acteur est encore plus ancien, à l'origine même du théâtre qu'incarne le mythique Thespis, poète tragique grec du VIe s. av. J.-C., premier vainqueur des concours athéniens se déplaçant de ville en ville sur un chariot, et considéré selon la légende comme un des premiers acteurs. Ainsi l'apparition de la mise en scène, art assujéti aux autres corps de métier du théâtre, peut être repérée dès l'âge classique en France (XVIIe/XVIIIe), autour d'événements clés et d'œuvres dramatiques marquantes, sous différentes formes qui tiennent compte de l'architecture théâtrale, des lois sur l'organisation des spectacles, de l'histoire des techniques (machines, éclairage, acoustique, optique, beaux-arts...).

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants, le jeudi de 15h à 17h. Il s'appuiera en priorité sur l'étude de pièces et de textes théoriques sur le théâtre, et sur une importante iconographie historique. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à partir de l'étude d'une pièce du répertoire classique choisie par l'étudiant en concertation avec l'enseignant.

Bibliographie indicative :

Banu, G. et Ubersfeld, A. *L'Espace théâtral*, Paris, Ed. du C.N.D.P., 1981.

Diderot, D. *Le Paradoxe du comédien* (1770) éd. R. Abirached, Paris, Gallimard, Folio, 1994.

Diderot, D. *Ecrits sur le théâtre, 2. L'acteur*, éd. A. Ménil, Paris, Pocket, Agora, 1995.

DEIERKAUF-HOSBOER S. W., *Histoire de la mise en scène dans le théâtre français, 1600-1657*, Paris, Bibliothèque de la société des historiens du théâtre, Droz, 1933, et Genève, Slatkine, reprint, 1976.

FRANTZ Pierre, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^e siècle*, Paris, PUF, « Perspectives littéraires », 1998.

Jacquot, J. et Bablet R. *Le Lieu théâtral dans la société moderne*, Paris, Editions du C.N.R.S., Le Chœur des Muses, 1963, réimpr. 2002.

MARIE Laurence, *Inventer l'acteur. Émotions et spectacle dans l'Europe des Lumières*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2019.

MARTIN Roxane, *L'Émergence de la notion de « mise en scène » dans le paysage théâtral français (1789-1914)*, Paris, Classiques Garnier, 2014.

PEYRONNET Pierre, *La Mise en scène au XVIII^e siècle*, Paris, Nizet, 1974.

ROUBINE Jean-Jacques, « L'illusion et l'éblouissement » dans *Le Théâtre en France*, sous la dir. de J. de Jomaron, cinquième partie : « Fabrication de l'illusion » (XVIIe et XVIIIe siècles), p. 403-457.

SURGERS, A. *Scénographies du théâtre occidental*, Paris, Lettres Sup., Editions Nathan/HER, 2000.
TALMA, F.-J. *Réflexions sur l'art théâtral* (1825), éd. Pierre Frantz, Paris, Desjonquères, 2002.
VILLIERS André, « Illusion dramatique et dramaturgie classique », *Dix-Septième Siècle*, n°73, 1966, p.3-35.

M2FR435C / M4FR435C, 2nd semestre uniquement :

Sexualités, genres, savoirs en littérature et dans les arts

Jean-Christophe Abramovici, Florian Alix, Adeline Lionetto

Programme :

Genre et alimentation

Pratique culturelle reposant sur une sémiologie, il est normal que l'alimentation intéresse les études littéraires. S'alimenter est aussi une fonction élémentaire de la biologie des êtres humains, à l'instar des autres animaux. L'alimentation peut donc très vite se faire passer pour naturelle, là même où elle ressortit de la culture, et devenir « mythologie », comme le célèbre steak-frites de Roland Barthes signifie la francité. Cette confusion nature/culture constitue l'un des champs d'investigation critique des études de genre. Et en effet, socialement, certains aliments sont sensés plutôt plaire aux hommes, d'autres aux femmes. Les travaux d'Yvonne Verdier ont pu montrer que le travail des aliments était réparti différemment selon le genre : aux hommes les grillades et les salaisons, aux femmes les plats mijotés.

Le séminaire se propose d'étudier, à travers les siècles, les rapports entre les signes du genre et les signes alimentaires. Il s'agit à la fois de voir comment les deux s'entremêlent dans les imaginaires littéraires, comment les aliments, en accord ou en décalage par rapport à des conceptions culturelles, se féminisent ou se masculinisent. On tâchera également de voir le regard critique que la littérature peut porter sur ce genre d'association, sa capacité à démythifier.

M1FR438A/M3FR438A, 1er semestre :

Fiction et expérience au XVIIIe siècle

M. Christophe Martin

Programme :

Le siècle des Lumières est marqué par un développement de la pensée empiriste qui fait dériver toutes nos connaissances de l'expérience et par un triomphe du modèle expérimental. Peu à peu, la primauté du discours et de l'autorité dans la légitimation et l'organisation du savoir est remplacée par la valeur accordée aux faits empiriques, aux sciences de l'observation et de l'expérimentation (Licoppe, 1999). De son côté, la fiction littéraire se fait alors volontiers elle-même expérience réglée, protocole avec démarches et étapes, exploration et vérification d'hypothèses. La fiction des Lumières s'est plu, en effet, à prendre la forme d'épreuves ou d'expériences les plus diverses : qu'advient-il si le maître d'un sérail part en voyage et laisse ses épouses languir durant de longues années (Montesquieu, *Lettres persanes*) ? si l'on isole quatre enfants jusqu'à l'adolescence et qu'on les fait ensuite se rencontrer (Marivaux, *La Dispute*) ? Comment se présente une micro-société féminine entièrement tournée contre la nature (Diderot, *La Religieuse*) ? peut-on imaginer une thérapeutique de l'âme fondée sur un effacement des traces du passé et une neutralisation de la mémoire des passions (Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*) ?, etc. En s'appuyant sur un large éventail de textes de la période, le séminaire s'efforcera de dessiner les contours et de situer les enjeux de ces fictions expérimentales.

Corpus indicatif

- Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, (1686), éd. Ch. Martin, GF Flammarion, 1998.
- Montesquieu, *Lettres persanes* (1721), éd. J. Starobinski, Folio, 1973.
- Marivaux, *La Double Inconstance* (1723), *L'Île des esclaves* (1725), *La Dispute* (1744).
- Prévost, *Cleveland* (1731), éd. P. Stewart, Paris, Desjonquères, 2003.
- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, (1755), éd. Bruno Bernardi et Blaise Bachofen, GF Flammarion, 2008.
- Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, éd. E. Leborgne et F. Lotterie, GF Flammarion, 2018.
- Rousseau, *Émile* (1762), éd. André Charrak, GF Flammarion, 2009.
- Diderot, *Le Rêve de D'Alembert* (1769), éd. Colas Duflo, GF Flammarion, 2002.
- Sade, *Eugénie de Franval* (1788), éd. M. Delon, Gallimard, Folio, 1987.

Quelques études critiques

- Chaperon Danièle, Reichler Claude, « L'expérience et son traitement dans la science et dans la fiction aux XVIIIe et XIXe siècles », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°107-108, 2000, p. 35-54.
- Licoppe, Christian, *La Formation de la pratique scientifique. Le discours de l'expérience en France et en Angleterre* (1630-1820) Paris, La Découverte, 1999.
- Martin, Christophe, « Éducatives négatives ». *Fictions d'expérimentation pédagogique au dix-huitième siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2010, 352 p.
- Martin, Christophe, « Expériences de pensée et pensée du possible, de Fontenelle à Rousseau », *Tangence*, n° 125-126, 2021, p. 91-106.
- Spector, Céline, *Émile Rousseau et la morale expérimentale*, Paris, Vrin, 2022.

M2FR438A/M4FR438A, 2nd semestre :

Rousseau, fiction et philosophie

M. Christophe Martin

Programme :

Le rapport de Rousseau à la fiction est à la fois essentiel et profondément ambivalent. Voulant consacrer sa vie à la vérité, comme en témoigne sa devise empruntée à Juvénal (*Vitam impendere vero*), il se fait connaître en condamnant les arts et la fiction sous toutes ses formes : comédies, tragédies, romans apparaissent à la fois comme les symptômes et les sources d'une redoutable corruption des mœurs. En janvier 1761, il publie pourtant *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, immense roman qui connaîtra un succès foudroyant. En réalité, le paradoxe n'est qu'apparent : non seulement Rousseau avait déjà alors écrit diverses fictions, en particulier pour la scène (*Le Devin du village* et *Narcisse* sont représentés en 1752), mais un examen plus attentif de son œuvre montre que la modalité de la fiction est présente dans tous les régimes de discours philosophiques qu'il a pratiqués : elle joue ainsi un rôle fondamental dans l'élaboration théorique du Second *Discours* mais aussi dans l'*Émile*, essai pédagogique et anthropologique qui constitue le centre de son « système », et que Rousseau désigne lui-même comme « le roman de la nature humaine ».

Corpus indicatif

- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, (1755), éd. J. Starobinski, Gallimard, Folio essais, 1989 ou éd. Bruno Bernardi et Blaise Bachofen, GF Flammarion, 2008.
- Rousseau, *Lettre à D'Alembert sur les spectacles*, éd. Marc Buffat, GF Flammarion, 2003.
- Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, éd. E. Leborgne et F. Lotterie, GF Flammarion, 2018.

Rousseau, *Émile* (1762), éd. André Charrak, GF Flammarion, 2009.

Rousseau, *Les Confessions*, éd. Alain Grosrichard, GF Flammarion, 2012.

M1FR440B / M3FR440B, 1er semestre :

Réception critique, XIXe-XXe siècles

Mme Sophie Basch et M. Christophe Pradeau

Programme :

Proust et les arts

IL IMPORTE D'AVOIR UNE CONNAISSANCE AU MOINS PARTIELLE DE L'OEUVRE DE PROUST POUR S'INSCRIRE A CE SEMINAIRE.

Ce séminaire, qui s'adresse aux lecteurs de Marcel Proust (la connaissance de *A la recherche du temps perdu*, au moins partielle, est un prérequis), portera sur le rapport de Proust aux arts (peinture, sculpture, musique mais aussi architecture), depuis ses articles de jeunesse jusqu'à la *Recherche*, en passant par ses traductions de John Ruskin. Nous questionnerons plus particulièrement sa relation à la peinture et à la musique de son temps et d'autrefois. Chaque étudiant choisira, au début du semestre, le texte qu'il choisira d'étudier plus particulièrement pour la validation du séminaire – qui requiert une participation active (exposé oral obligatoire pour la validation).

Corpus:

Marcel Proust, *A la recherche du temps perdu*, édition dirigée par Jean-Yves Tadié, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 4 vol., 1987-1989

Marcel Proust, *Essais*, édition d'Antoine Compagnon, Christophe Pradeau et Matthieu Vernet, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 2022

Marcel Proust, *Les Plaisirs et les Jours* suivi de *L'Indifférent* et autres textes, édition de Thierry Laget, Paris, Gallimard, "Folio classique", 1993.

Jérôme Bastianelli (éd.), Proust, Ruskin. *La Bible d'Amiens, Sésame et les lys et autres écrits*, Paris, Robert Laffont, "Bouquins", 2015

Bibliographie critique

Sophie Bertho (dir.), *Proust et ses peintres*, Amsterdam, Rodopi, 2000

Kazuyoshi Yoshikawa, *Proust et l'art pictural*, préface de Jean-Yves Tadié, Paris, Honoré Champion, "Recherches proustiennes", 2010

Eric Karpeles, *Le Musée imaginaire de Marcel Proust. Tous les tableaux de A la recherche du temps perdu*, Paris, Thames & Hudson, 2017 (2009)

Sophie Basch, *Rastaquarium. Marcel Proust et le « modern style ». Arts décoratifs et politique dans « À la recherche du temps perdu »*. Turnhout, Brepols, "Le Champ proustien", 2014

Cécile Leblanc, *Proust écrivain de la musique. L'allégresse du compositeur*, Turnhout, Brepols, "Le Champ proustien", 2017

Thierry Laget, *D'étoiles en étoiles. Proust et les arts*, Paris, Hazan, 2022

M2FR440B / M4FR440B, 2nd semestre :

Histoire littéraire, XIXe-XXe siècles

M. Guillaume Métayer

Programme :

"Anatole France (1844-1924) et la vie littéraire. Enjeux historiques et critiques. Initiation à l'édition de textes papier et numérique"

Séminaire de Guillaume Métayer (DR CNRS, CELLF), (sous la responsabilité de M. Guillaume Métayer, SU, IUF)

Il s'agira, dans le cadre du projet ANR "Anatole France source" (2023-2026), établissant la première édition complète et critique du corpus francien, de procéder à l'édition en ligne de textes d'Anatole France et de réfléchir à ses relations intellectuelles et littéraires tant avec le patrimoine national (du Moyen Âge à la Belle Époque) qu'antique et européen, en invitant des spécialistes à mettre en perspective la position d'Anatole France dans l'histoire de la réception des auteurs et thèmes en jeu.

Bibliographie

Principales oeuvres étudiées : *La Vie littéraire*, Calmann-Lévy, 1888-1892 [partiellement sur Gallica et sur Obvil]

Le Génie latin, Paris, Lemerre, 1913 [sur gallica]

Lectures complémentaires :

Anatole France, *Œuvres*, éd. M.-C. Bancquart, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1984-1995.

Littérature secondaire :

Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, un sceptique passionné*, Paris, Calmann-Lévy, 1984.

Jean Levaillant, *Les Aventures du scepticisme. Essai sur l'évolution intellectuelle d'Anatole France*, Paris, Armand Colin, 1965.

Guillaume Métayer, *Anatole France et le nationalisme littéraire. Scepticisme et tradition*, Paris, Le Félin, « Les Marches du temps », 2011.

M1FR450B / M3FR450B, 1er semestre :

Littérature française moderne et contemporaine

Le roman policier : un roman, du lecteur ?

M. Maxime Decout

Programme :

Le roman policier est un genre qui naît au XIX^e siècle sous la plume d'Edgar Poe, grâce à trois nouvelles, « La lettre volée », « Double assassinat dans la rue Morgue » et « Le Mystère de Marie Roget ». Il connaîtra un large succès grâce aux séries que lui consacreront Agatha Christie et Conan Doyle. Devenu un genre grand-public et affilié à la « paralittérature », le polar sera pourtant un instrument de redéfinition de l'esthétique romanesque, notamment utilisé par le Nouveau Roman et l'Oulipo. Ce séminaire se propose d'étudier le rôle du roman policier dans ce renouveau romanesque, et en particulier la singulière relation au lecteur qu'il met en place, à l'aide des deux œuvres : *Les Gommages* de Robbe-Grillet et *L'Emploi du temps* de Michel Butor.

Œuvres étudiées (à lire avant le début du séminaire)

Alain Robbe-Grillet, *Les Gommages*, Paris, Minuit, 2012 [1953].

Michel Butor, *L'Emploi du temps*, Paris, Minuit, « double », 1995 [1956]

Lectures complémentaires :

Antoine Bello, *Éloge de la pièce manquée*, Paris, Gallimard, « Folio », 2008 [1998]

Agatha Christie, *Ils étaient dix* (édition au choix)

Uri Eisenzweig, *Le Récit impossible*, Paris, Christian Bourgois, 1986.

Henry James, *Le Motif dans le tapis*, Arles, Actes sud.

Edgar Poe, « La lettre volée », « Double assassinat dans la rue Morgue » et « Le Mystère de Marie Roget ».

Tzvetan Todorov, « Typologie du roman policier » et « Le secret du récit : Henry James », dans *Poétique de la prose*, Paris, Seuil, « Points essais », 1971 [1980] (édition au choix)

M2FR450B / M4FR450B, 2nd semestre :

La critique littéraire aujourd'hui

M. Maxime Decout

Ce séminaire s'intéressera à la pratique de la critique littéraire contemporaine, à partir de lectures d'essais récemment parus et d'entretiens avec leurs auteurs. Il s'agira de s'interroger sur la place de l'analyse littéraire dans la pensée aujourd'hui, sur ses formes et enjeux, ainsi que sur ses relations avec les écrivains et le monde de l'édition.

Les ouvrages à lire seront choisis avec les étudiants et étudiantes, en fonction de l'actualité des publications.

Textes à lire (avant le début du cours) :

Roland Barthes, *Essais critiques*, Paris, Seuil, « Points essais », 2015.

Umberto Eco, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur*, Paris, Livre de Poche, « Biblio essai », 1985.

Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, « Poétique », 1972.

Vincent Jouve, *L'Effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF, « Écriture », 2001.

Tzvetan Todorov, *La Notion de littérature*, Paris, Seuil, « Points essais », 1987.

M1FR451B / M3FR451B, 1er semestre :

Les "observateurs du sommeil": de Nodier à Huysmans (XIXe s.)

M. Didier Philippot

Programme :

« Je suis celui qui fait attention à sa vie nocturne », proclame Hugo. Lui qui a tenu un journal de ses rêves n'hésite pas, dans *Promontorium somnii*, à se ranger parmi les « observateurs du sommeil », aux côtés de Jouffroy et de Nodier. Mais comment observer le sommeil, *a priori* inobservable ? Telle est la question centrale à laquelle tentent de répondre la psychologie du rêve pré-freudienne qu'on sera amené à sonder (Maine de Biran, Maury, Hervey de Saint-Denys, adeptes de l'auto-observation), mais aussi les littérateurs qui, à la suite de Nodier, se sont intéressés aux « phénomènes du sommeil » et à leur influence sur la vie éveillée. Ce séminaire, qui s'inscrit dans un chantier en cours, voudrait ainsi s'attacher à l'exploration de ce qu'on a pu appeler la *vie seconde*, en conjuguant les approches littéraire, philosophique et médicale d'une nébuleuse de phénomènes difficilement séparables au XIX^e siècle (rêve nocturne, rêve éveillé, somnambulisme, etc.). On se demandera comment cerner les contours du « rêve » ; comment écrire le rêve et plus largement *représenter* la vie intérieure – selon quels modèles au XIX^e siècle. En poussant l'enquête jusqu'à *En rade* (1887), roman fait de l'étoffe de trois rêves successifs, on s'interrogera sur ce qu'on pourrait appeler le mouvement de

sécularisation du rêve : continue-t-il de s'inscrire dans une cosmologie globale ou relève-t-il désormais, exclusivement, d'une psychologie tout intérieure ? On fera également quelques incursions dans l'iconothèque du rêve, de Dürer à Redon, en passant par Granville et Füssli.

Corpus :

Se procurer les œuvres précédées d'un astérisque. On abordera les autres textes sous forme d'extraits, déposés sur Moodle et distribués en cours.

Charles Nodier, *La Fée aux miettes*, éd. Patrick Berthier, Gallimard, coll. Folio.

*Nerval, *Aurélia*, dans *Aurélia, Les Nuits d'octobre, Pandora, Promenades et souvenirs*, éd. Jean-Nicolas Illouz, Gallimard, coll. Folio.

Hugo, *Le Dernier jour d'un condamné*, éd. Guy Rosa, Le Livre de poche, 1989.

*Hugo, *Les Travailleurs de la mer*, éd. David Charles, Le Livre de poche, 2002.

Hugo, *Promontorium somnii*, dans *William Shakespeare*, éd. Michel Crouzet, Gallimard, coll. Folio, p. 550-594.

Mérimée, *Djômane*, dans *La Vénus d'Ille et autres nouvelles*, éd. Antonia Fonyi, Flammarion, coll. GF.

*Huysmans, *En rade*, éd. Jean Borie, Gallimard, coll. Folio.

M2FR451B / M4FR451B, 2nd semestre :

“La fontaine de jouvence de l'imagination” : archéologie du fantastique (XIXe s.)

M. Didier Philippot

Programme:

La notion de fantastique, telle qu'elle a été fixée en *essence* par la théorie moderne, bénéficie d'une évidence suspecte. Que des auteurs aussi décisifs que Mérimée, Gautier et Maupassant n'aient jamais éprouvé le besoin d'isoler, comme un continent à part, leurs récits dits « fantastiques » du reste de leur œuvre ; qu'un pionnier du « genre » comme Nodier ait fait délibérément, à l'instar de ses contemporains, un usage très élastique, voire ironique, de la notion de fantastique, cela mérite considération. Aussi pourra-t-il sembler nécessaire de réinscrire le fantastique dans son contexte d'émergence, proprement romantique, en parcourant les textes que les écrivains eux-mêmes ont consacrés à cette notion très incertaine. On réfléchira notamment à la constitution d'une anthologie des textes critiques, préfaciels, fictionnels contemporains où le fantastique se réfléchit et se définit lui-même. Mais on tentera aussi de réinscrire le mot « fantastique » dans la nébuleuse terminologique où il voisine avec d'autres catégories (merveilleux, fantaisie, grotesque, caricature...) dont il n'est guère séparable. Le fantastique (ou *la* fantastique, pour parler comme Novalis) n'est peut-être d'abord que la pointe extrême, le cap avancé de l'attitude romantique. À rebours de la définition moderne du fantastique par l'hésitation, nous verrons que les récits dits « fantastiques » (comme ceux de Gautier et Villiers de l'Isle-Adam) sont généralement porteurs d'une affirmation, d'un savoir, d'une croyance ; qu'ils contiennent implicitement une pensée romantique du réel et de ses marges ; et qu'ils ont à voir, fondamentalement, avec le déploiement de l'*imagination*, pour le meilleur ou pour le pire.

Œuvres : *Se procurer les œuvres précédées d'un astérisque.*

*Gautier, *La Morte amoureuse, Avatar et autres récits fantastiques*, éd. J. Gaudon, coll. Folio.

*Dumas, *La Femme au collier de velours*, dans *Les Mille et Un Fantômes*, précédé de *La Femme au collier de velours*, éd. A.-M. Callet-Bianco, Folio.

Mérimée, *La Vénus d'Ille et autres nouvelles*, éd. A. Fonyi, GF.

Villiers de l'Isle-Adam, *Véra et autres Contes cruels*, éd. P. Glaudes, Le Livre de Poche.

*Maupassant, *Le Horla et autres récits fantastiques*, éd. Mariane Bury, Le Livre de poche.

M1FR452B/M3FR452B, 1er semestre :

LA POÉSIE AU XIX^e SIÈCLE

VICTOR HUGO, NOUVELLES ODES (1824)

M. Jean-Marc Hovasse

Programme :

Il y a deux cents ans, en mars 1824, Victor Hugo publie son deuxième recueil de poèmes, *Nouvelles Odes*. Il est précédé d'une très importante préface, et contient vingt-huit odes, parmi lesquelles certaines sont devenues célèbres : « La Bande noire », « À mon père » (toutes deux prépubliées dans *La Muse française*), « La Guerre d'Espagne », « À l'Arc de Triomphe de l'Étoile », « Le Sylphe », « À G.***Y » [Gentilly]... Quatre ans plus tard, le recueil sera fondu dans un ensemble beaucoup plus volumineux, *Odes et Ballades*, si bien que sa forme originelle est assez oubliée. Elle n'en est pas moins importante dans l'histoire du romantisme ; nous l'étudierons de sa genèse à sa réception. Ce sera l'occasion de revenir sur la forme traditionnelle de l'ode, et les débuts du mouvement romantique, entre lyrisme intime et poésie politique.

Corpus :

Victor Hugo, *Odes et Ballades*, Gallimard, coll. « Poésie ».

M2FR452B/M4FR452B, 2nd semestre :

LA POÉSIE AU XIX^e SIÈCLE

LA POÉSIE FRANÇAISE AU SACRE DE CHARLES X

M. Jean-Marc Hovasse

Programme :

Le sacre du roi de France Charles X à Reims, le 29 mai 1825, est un événement considérable, destiné à rétablir définitivement le prestige de la monarchie légitimiste et accessoirement à effacer dans les mémoires le sacre de Napoléon à Notre-Dame de Paris. Chateaubriand le fit remarquer : « Louis XVII et Louis XVIII n'ont point été sacrés ; le sacre de Charles X vient immédiatement après celui de Louis XVI. » Les poètes de toute la France l'ont célébré en vers. Bouquin de la Souche, libraire-éditeur, a rassemblé la même année quelques-unes de leurs œuvres dans un ouvrage collectif, aujourd'hui disponible en ligne, qui permettra d'étudier les contributions des poètes les plus célèbres de leur temps (Désaugiers, Soumet, Guiraud) et du nôtre (Lamartine et Victor Hugo), de deux femmes poètes dont les vers sont particulièrement intéressants pour des raisons opposées (Amable Tastu et Delphine Gay), mais aussi de quantité d'autres poètes qui ont disparu des mémoires.

Corpus :

Victor Hugo, *Odes et Ballades*, Gallimard, coll. « Poésie ».

Couronne poétique de Charles X, Recueil des poésies composées à l'occasion de l'avènement au trône et du sacre de S. M. Charles X, Roi de France et de Navarre, par MM. de Lamartine, Denne-Baron, Soumet, de l'Académie française, Ancelot, Guiraud, Victor Hugo, Baour-Lormian, de l'Académie française, Benaben, Mély-Janin, J.-B. Levée, le Comte de Marcellus, le Marquis de Valory, le Comte de Ségur, le Chevalier de Piis, de Chazet, Désaugiers, Théaulon, M^{me} Amable Tastu, M^{lle} Delphine Gay, M^{me} de Boisserolle, etc., etc., Paris, Chez Bouquin de la Souche, Libraire-Éditeur, 1825.

<http://bdh-rd.bne.es/viewer.vm?id=0000285125>

M1FR453B/M3FR453B, 1er semestre :

LE ROMAN AU XIX^e SIÈCLE

M. Pierre Glaudes, M. Boris Lyon-Caen

Programme :

Poétique du personnage secondaire

Après s'être penché sur l'esthétique du détail, en 2023-2024, notre séminaire visera cette année à réparer une injustice plus grave encore : il y sera question du sort réservé aux personnages dits « secondaires ». Ceux-ci souffrent, en effet, de l'ombre portée par les héros de roman. Pourtant, qui n'a été heurté et marqué par la figure de Rassi, infâme scélérat *La Chartreuse de Parme* ? Quel lecteur, quelle lectrice de *L'Éducation sentimentale* ne se souvient de la pauvre Louise ? Nous leur devons, sinon une commisération sincère, du moins un regard attentif. Une telle exigence s'impose, en particulier : 1. Lorsqu'ils sont porteurs d'un contre-discours ou d'un mode de signification bien à eux, un mode mineur mais – précisément – original ; 2. Lorsque ces personnages se trouvent « en quête de hauteur », revendiquant une saillance ou un rang supérieurs. Le tiers-état romanesque se montre parfois rétif aux assignations et aux hiérarchisations fixes, chez Balzac comme chez Zola. Arrêtons-nous sur ses doléances, prêtons l'oreille à son désir de promotion actantielle : la lutte des places, véritable défi lancé à l'analyse structurale du récit, ne consacre-t-elle pas la crise du modèle, capital à bien des égards, du « grand homme » ? Ne voit-elle pas triompher, outre les réalités d'une société en mutation, les dynamiques imaginaires du roman ?

L'évaluation consistera en un travail écrit, portant sur *deux* des œuvres au programme.

Corpus :

Honoré de Balzac, *Les Chouans* [1829], Gallimard, « Folio », 2004

George Sand, *Mauprat* [1837], Gallimard, « Folio », 1981

Émile Zola, *La Fortune des Rougon* [1871], Gallimard, « Folio », 2007

M2FR453B / M4FR453B, 2nd semestre :

LE ROMAN AU XIX^e SIÈCLE

M. Pierre Glaudes, M. Andrea Del Lungo

Programme :

« “Et la marquise reste pensive” » : Balzac et les fins du roman

La critique s'est souvent montrée sensible au caractère stratégique des *incipit* romanesques. Ainsi a-t-elle fait son miel des orientations imprimées par eux, mais aussi des discordances fréquentes entre le début du livre et le commencement de l'action. Mais la question se pose également des dénouements : « de quoi la fin est-elle la fin », selon les termes de Claude Duchet ? Nous tenterons de creuser ce problème, ce semestre, en examinant les dénouements qui jalonnent *La Comédie humaine*, souvent à double ou à triple détente. Il s'agira d'identifier leurs formes, leurs composantes thématiques et leurs enjeux, excédant sans doute le seul plan narratif : la fin, chez Balzac, constitue-t-elle la morale de l'histoire ? Quel sens assigne-t-elle au roman ? Quelles portes, quelles possibilités *entrouvre-t-elle* ?

Seront proposés à la lecture, outre *La Vieille Fille*, un ensemble de nouvelles signées Balzac. L'évaluation consistera en un travail écrit, portant sur tout ou partie de ces textes brefs.

M1FR454B / M3FR454B, 1er semestre :

Approches du Romantisme - I

M. Guillaume Métayer

Programme :

"Anatole France (1844-1924) et la vie littéraire. Enjeux historiques et critiques. Initiation à l'édition de textes papier et numérique"

Séminaire de Guillaume Métayer (DR CNRS, CELLF), (sous la responsabilité de M. Guillaume Métayer, SU, IUF)

Il s'agira, dans le cadre du projet ANR "Anatole France source" (2023-2026), établissant la première édition complète et critique du corpus francien, de procéder à l'édition en ligne de textes d'Anatole France et de réfléchir à ses relations intellectuelles et littéraires tant avec le patrimoine national (du Moyen Âge à la Belle Époque) qu'antique et européen, en invitant des spécialistes à mettre en perspective la position d'Anatole France dans l'histoire de la réception des auteurs et thèmes en jeu.

Bibliographie

Principales oeuvres étudiées : La Vie littéraire, Calmann-Lévy, 1888-1892 [partiellement sur Gallica et sur Obvil]
Le Génie latin, Paris, Lemerre, 1913 [sur gallica]

Lectures complémentaires :

Anatole France, Œuvres, éd. M.-C. Bancquart, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1984-1995.

Littérature secondaire :

Marie-Claire Bancquart, Anatole France, un sceptique passionné, Paris, Calmann-Lévy, 1984.

Jean Levaillant, Les Aventures du scepticisme. Essai sur l'évolution intellectuelle d'Anatole France, Paris, Armand Colin, 1965.

Guillaume Métayer, Anatole France et le nationalisme littéraire. Scepticisme et tradition, Paris, Le Félin, « Les Marches du temps », 2011.

M2FR454B / M4FR454B, 2ème semestre :

Approches du Romantisme - II

L'éros romantique et le mythe de l'Androgyne

M. Pierre Glaudes, M. Didier Philippot

Programme:

L'éros romantique trouve dans la réactualisation de la figure mythique de l'Androgyne l'une de ses expressions les plus profondes. Tout commence avec le roman d'un grand talent paralysé, Henri de Latouche, *Fragoletta* (1829), qui le premier insère dans l'histoire napolitaine contemporaine, celle de la République parthénopéenne (1799), une figure surgie d'un fonds mythique, l'Hermaphrodite Camille-Philippe, éprouvant sa bisexualité comme une malédiction et une blessure monstrueuse. C'est de ce roman oublié que date le grand thème de l'Androgyne dans le romantisme français ; c'est de lui que procèdent *Sarrasine* ou encore *Séraphîta*, que Balzac présente expressément comme le parachèvement de la donnée incomplète et incertaine de Latouche. À partir des deux sources antiques, platonicienne (l'Androgyne du *Banquet*) et ovidienne (l'Hermaphrodite des *Métamorphoses*), le romantisme explore ainsi le mystère de l'union des sexes en un seul être, tantôt sur le mode de la tension, du déchirement, de l'antithèse, de la contradiction intérieure irrésolue, tantôt sur celui de l'oxymore, de la fusion idéale ou mystique. Il débouche ainsi sur la formulation d'une esthétique, en partie dérivée des principes néoclassiques de Winckelmann, infléchis dans un sens nouveau. On verra enfin comment

le roman trouve à se conjuguer sans discordance avec le mythe, qu'il réinvente et réécrit à sa manière, en le situant à l'horizon, peut-être irreprésentable, d'une quête amoureuse ouverte, qui tend à se dépasser en quête esthétique (chez Gautier) ou en quête spirituelle (chez Balzac).

Corpus : Se procurer les livrés précédés d'un astérisque.

Henri de Latouche, *Fragoletta ou Naples et Paris en 1799*, Desjonquères, 1992 [extraits donnés en cours ; livre accessible sur archive.org].

*Honoré de Balzac, *Sarrasine*, éd. Eric Bordas, Livre de poche, coll. Libretti, 2001.

*Théophile Gautier, *Mademoiselle de Maupin*, éd. Michel Crouzet, Gallimard, coll. Folio, 1973.

*Jules Barbey d'Aurevilly, *Le Bonheur dans le crime*, dans *Les Diaboliques*, éd. Pierre Glaudes, Livre de poche, 1999.

Honoré de Balzac, *Séraphîta* [extraits donnés en cours].

Lecture complémentaire :

Balzac, *La Fille aux yeux d'or*, éd. Chantal Massol, Le Livre de poche.

M2FR455B/M4FR455B, 2nd semestre uniquement :

Édition critique

M. Andrea Del Lungo

Programme :

Objet mouvant – et plus instable qu'on ne le croit –, un texte littéraire est souvent *construit* par son histoire éditoriale, dans la mesure où il résulte d'un ensemble de choix qui en déterminent la réception et en infléchissent la signification. La question est d'autant plus sensible que, de nos jours, les nouveaux supports éditoriaux (internet, tablettes, liseuses) offrent des possibilités innovantes et complémentaires à celles des éditions imprimées, multipliant ainsi les lectures possibles.

C'est précisément dans la perspective d'une complémentarité entre l'imprimé et le numérique que ce cours vise à présenter les enjeux de l'édition critique des textes littéraires. Il s'agira notamment d'initier les étudiants à l'étude des différentes opérations éditoriales, et de les confronter à un travail pratique : celui de procurer une édition de texte qui se fera en quatre étapes : établissement du texte (recherche des versions, questions orthographiques, ponctuation, etc.) ; variantes (à l'aide d'un logiciel de comparaison de textes) ; notes ; péri-texte éditorial (introduction, dossier, bibliographie, etc). Cette « édition collective » pourra enfin être publiée en ligne.

Il est demandé aux étudiants de lire, avant le début du cours, le texte de Balzac qui fera l'objet de l'édition : *La Fille aux yeux d'or*.

M1FR456B / M3FR456B, 1er semestre :

Histoire et théorie du théâtre

Mme Florence Naugrette

Programme : Le dialogue de théâtre

« Toute la représentation ne consiste qu'en discours », dit l'abbé d'Aubignac de la tragédie (1657). Dans les autres genres aussi, le dialogue de théâtre, proféré par les acteurs et mis en œuvre par leur jeu implanté ici et maintenant dans un décor et une mise en scène singuliers, fait non seulement parole, mais aussi action. À partir d'un corpus de pièces vues ensemble, on en étudiera la pragmatique, la stylistique, l'interprétation (aux deux sens artistique et herméneutique du terme, étroitement liés). On définira les principales notions liées à

l'étude du dialogue de théâtre (monologue, tirade, aparté, quiproquo, choralité, polyphonie, maximes conversationnelles, double énonciation). On étudiera les effets de sens de son appropriation par l'acteur, et son articulation avec le jeu.

Pièces vues (places prises par le professeur) et étudiées : Molière, *L'Avare* (mise en scène de Lilo Baur, Comédie-Française, 23 octobre) ; Marivaux, *Les Fausses Confidences* (Alain Françon, Nanterre Amandiers, 12 décembre) ; Tchekhov, *La Mouette* (Stéphane Braunschweig, Odéon, 29 novembre et 1^{er} décembre) ; Alfred Jarry, *Ubu Roi* (Pascal Neyron, Athénée, 17 octobre) ; Nicolai Erdmann, *Le Suicidé* (Stéphane Varupenne, Comédie-Française, 4 décembre).

Des artistes (metteurs en scène, acteurs, dramaturges, scénographes) seront invités.

M2FR456B / M4FR456B, 2nd semestre :

Histoire et théorie du théâtre

Mme Florence Naugrette

Programme : Intimité et politique au théâtre

Par ses histoires personnelles, au sein des couples, des familles, des communautés politiques, artistiques ou associatives, le théâtre est l'un des modes d'étude privilégié de l'échange interpersonnel et des drames de l'intime. Parce qu'ils s'inscrivent dans une trame sociale et politique, ces drames intimes, comme nos vies, disent aussi l'état du monde. Le séminaire étudiera l'articulation entre ces deux dimensions dans l'histoire et la poétique du théâtre, et particulièrement dans les cinq pièces au programme.

Pièces vues (places prises par le professeur) et étudiées : Molière, *Le Misanthrope* (Georges Lavaudant, Athénée, 13 mars) ; Racine, *Bérénice* (Comédie-Française, date à déterminer) ; Bertolt Brecht, *Grand-peur et misère du III^e Reich* (mise en scène de Julie Duclos, Odéon, 2 et 7 février) ; Horace Mc Coy, *On achève bien les chevaux* (Clément Hervieu-Léger, Théâtre de la Ville, date à déterminer) ; Christophe Honoré, *Les Idoles* (Porte Saint-Martin, 20 mars).

Des artistes (metteurs en scène, acteurs, dramaturges, scénographes) seront invités.

M1FR458B / M3FR458B, 1er semestre

Le Théâtre moderne et contemporain

Mme Marianne Bouchardon

Séminaire suspendu au premier semestre

M2FR458B / M4FR458B, 2nd semestre

Le Théâtre moderne et contemporain

Mme Marianne Bouchardon

Programme : Mettre en scène les classiques

« On ne peut être metteur en scène que des classiques », déclarait Roger Planchon en 1977, en plein règne de la mise en scène, c'est-à-dire à une époque dominée par l'idée que l'activité théâtrale par excellence consiste à renouveler l'interprétation des œuvres dramatiques d'ores et déjà connues du public par le biais d'un ensemble de choix concrets en matière de décors, de costumes, de jeu : le point de vue du metteur en scène était alors considéré comme le véritable centre de gravité du spectacle. Depuis, l'apparition

de ces pratiques scéniques que l'on regroupe parfois sous l'appellation de « théâtre postdramatique » (Hans-Thies Lehmann), a entamé l'hégémonie de la mise en scène. Mais si celle-ci ne règne plus, elle occupe toujours une place importante dans la programmation contemporaine, et continue de proposer de nouvelles lectures des grands textes du répertoire. En s'appuyant sur quelques cas d'école, mais aussi sur les spectacles de la saison, ce séminaire s'interrogera sur les choix opérés par les metteurs en scène lorsqu'ils s'attellent aux grands textes du répertoire, sur le travail qui les sous-tend, les significations qui s'en dégagent, les effets qu'ils produisent : le texte fait-il l'objet de coupes, d'une réécriture, d'un montage ? Quel référent spatio-temporel est prêté à la fable ? celui de l'époque de la fiction ? celui de l'époque de la création ? ou l'empilement et l'enchevêtrement des références conduit-il à une forme d'abstraction ? Quel rapport la distribution établit-elle entre les personnages et les comédiens ? recherche-t-elle l'adéquation ou exploite-t-elle un écart ? Quel est le geste herméneutique à l'œuvre ? s'agit-il de proposer une lecture immanente de la pièce, de tenter de se rapprocher de ses conditions d'écriture et de création, ou, au contraire, de projeter sur elle, dans une perspective d'actualisation, des savoirs issus d'autres disciplines ou des préoccupations propres au spectateur contemporain ?

Bibliographie sélective :

Bernard DORT, « Les classiques ou la métamorphose sans fin », *Histoire littéraire de la France*, tome V, Éditions sociales, 1975.

Patrice Pavis, « Quelques raisons sociologiques du succès des classiques en France après 1945 », *Le Théâtre au croisement des cultures*,

Didier PLASSARD, « Esquisse d'une typologie de la mise en scène des classiques », *Littératures classiques* n° 48, 2003.

Spectacles prévus : *Œdipe-Roi* de Sophocle par Éric Lacascade (La Scala), *Bérénice* de Racine par Guy Cassiers (Vieux-Colombier), *L'Épreuve* d'après Marivaux par Robin Ormon (La Scala), *L'Intruse* et *Les Aveugles* de Maeterlinck par Tommy Milliot (Vieux Colombier), *Les Bonnes* de Genet par Matthieu Touzé (Théâtre 14).

Les étudiants sont invités, pour préparer ce séminaire, à assister à la journée d'études « Patrice Chéreau, chantiers ouverts. Le metteur en scène de théâtre et d'opéra » (dir. M. Bouchardon et G. Demonet), qui aura lieu en Salle des Actes le 5 décembre 2024.

Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance.

M1FR460B / M3FR460B, 1er semestre :

Littérature XXe siècle

Imaginaires de la création : André Malraux, le Musée et la Bibliothèque

M. Jean-Louis Jeannelle

Programme :

Malraux aimait inventer des concepts (ainsi de « métamorphose » ou de « secte ») et eut recours à plusieurs reprises à des néologismes comme « Antimémoires » ou « néocritique ». Toutefois aucun d'entre eux n'eut

l'extraordinaire succès de la formule « Musée Imaginaire », devenue par extension un moyen de désigner les œuvres picturales et artistiques ayant compté dans l'imaginaire ou la production littéraire d'un écrivain – qu'on pense aux volumes parus sur les Musées imaginaires de Diderot, de Balzac, de Proust, ou de Michel Butor. Il n'en va pas de même d'une autre locution, tout aussi importante pourtant : celle d'« homme précaire », employée dans l'essai posthume de Malraux : *L'Homme précaire et la littérature* (1977). Achievé dans la précipitation et composé d'intuitions fulgurantes mais parfois abruptes, cet ultime essai est caractéristique au sein de l'œuvre malrucienne de ce qu'Edward Saïd a nommé *late style*. Il s'inscrit dans le champ particulièrement dynamique au XX^e siècle de la critique d'écrivain, aux côtés de *Clio* de Péguy, de *Tel Quel* de Valéry, de *Situations I* de Sartre, d'*En lisant en écrivant* de Gracq... C'est donc à Malraux essayiste que nous nous intéresserons dans ce séminaire par une lecture approfondie du *Musée imaginaire* (dans sa version parue en poche en 1965) et de *L'Homme précaire et la littérature* (1977). Ce parallèle mettra en évidence le rôle central chez l'écrivain du Musée et de la Bibliothèque, à la fois en tant que concepts, qu'institutions, et que schèmes permettant d'appréhender l'espace mental au sein duquel se déploie notre relation aux œuvres, artistiques et littéraires. Il en résulte, nous le verrons, l'une des pensées de l'art les plus ambitieuses et les plus pénétrantes.

L'évaluation consistera en exposés.

M2FR460B / M4FR460B, 2nd semestre :

Littérature XXe siècle

« Lisons-nous les mêmes textes ? Et autres questions sur l'interprétation »

M. Jean-Louis Jeannelle

Qu'implique le geste d'interpréter un texte ? Après un rapide retour sur les enjeux soulevés par l'herméneutique appliquée à l'étude des œuvres littéraires, nous abordons ce que Paul Ricœur nomme les « herméneutiques du soupçon » (Nietzsche, Marx, Freud). Suivront des séances consacrées à la *Gradiva* de Jensen, à la théorie de Michel Charles, ou à celle de Pierre Bayard. Nous réfléchirons ensuite aux questions soulevées par la critique du canon selon deux angles, le premier géographique, linguistique et culturel, le second identitaire et politique. Enfin, nous envisageons l'interprétation comme un geste où chacun s'investit, non sans risques, tout d'abord en raison des intérêts personnels qui animent certaines démarches critiques, ensuite en raison des erreurs possibles voire inévitables de toute interprétation.

L'évaluation consistera en exposés.

M1FR461B / M3FR461B, 1er semestre :

Littérature XXe siècle

M. Jean-François Louette

Programme :

Jean-Paul Sartre, *La Nausée*, Gallimard, 1938

Le cours abordera ce texte sous divers angles : l'imaginaire de la mélancolie – approche formelle : un style, des styles, roman et journal, écrire la contingence – lectures psychanalytiques – lectures sociocritiques – entre littérature et philosophie.

L'évaluation consistera en une explication d'un texte que chaque étudiant choisira à son gré dans *La Nausée*, explication préparée chez soi mais qui sera rédigée sur table en 2 heures.

Edition de référence : Gallimard, Folio, tirage de 1990 ou postérieur.

M2FR461B / M4FR461B, 2nd semestre :

Littérature XXe siècle

M. Jean-François Louette

Programme :

Le séminaire portera sur le recueil de nouvelles *Le Mur* de Jean-Paul Sartre (Paris, Gallimard, 1939).

On situera le recueil dans le champ littéraire des années trente, on présentera les théories majeures de la nouvelle, on étudiera les problèmes de l'argot et de l'ironie, etc.

L'évaluation consistera en une explication d'un texte choisi par chaque étudiant à son gré dans le recueil *Le Mur*, explication préparée chez soi mais qui sera rédigée sur table en 2 heures.

Edition de référence : Gallimard, coll. Folio, tirage de 2005 ou postérieur.

M2FR464C / M4FR464C, 2nd semestre uniquement :

Littérature de la première moitié du XIXe siècle :

Le survivant et le fossile

Mme Vanden Abeele-Marchal, M. Pradeau, M. Lichtlé

Programme :

À l'école du roman

Les grands romans du XIXe siècle font époque tout à la fois dans l'histoire de la littérature et dans

l'histoire politique et sociale. Ils contribuent à configurer la société, la lecture se prolongeant en imitations, s'incarnant dans des attitudes, des façons de vivre, dans des scénarios existentiels. Les lecteurs rêvent leur vie à l'image de celle des personnages de roman. C'est à l'aune de celles de Rastignac ou de Mme Bovary qu'on évalue son existence ou qu'on l'anticipe. Si l'on peut dire que le XIXe siècle est le siècle du roman, c'est donc dans la mesure où, selon une formule d'Ossip Mandelstam, lectrices et lecteurs se sont mis à *l'école du roman*. Nous évaluerons les enjeux socio-politiques du roman de formation en nous appuyant sur *La Vieille Fille* et *Le Cabinet des Antiques* de Balzac (éd. P. Berthier, GF) et *Cinq-Mars* de Vigny (éd. S. Vanden Abeele Marchal, Le Livre de Poche).

M1FR466B / M3FR466B, 1er semestre :

Recherche sur la littérature française du XIXe siècle

M. Del Lungo, M. Philippot

Programme:

L'objectif de ce séminaire, co-organisé par Sorbonne Université et Sorbonne nouvelle, est de dresser le bilan, le plus varié et le plus complet possible, des recherches en cours sur les grands auteurs du XIXe siècle, sur des thématiques centrales, ou sur des questions transversales. Chaque séance, d'un format de trois heures, rassemble deux à trois conférences proposées par des spécialistes, au plus près de la recherche universitaire en cours. Est ainsi proposé un riche panorama des études dix-neuviémistes. Le séminaire commencera le 8 novembre. L'assiduité y est obligatoire. Le contrôle des connaissances consiste en un compte rendu portant sur une séance sur deux choisies par les organisateurs.

Programme du 1er semestre, 2024-2025

8 novembre: La Sorcière (Paule PETITIER).

15 novembre : Expérimentations poétiques (1840-1870) (Filip KEKUS, Andrea SCHELLINO, Henri SCEPI).

22 novembre : Sarah Bernhardt (Violaine HEYRAUD).

29 novembre : Balzac et le sentiment religieux (Andrea DEL LUNGO).

6 décembre et 7 décembre : Vigny (Jean-Marc HOVASSE, HENRI SCEPI, SOPHIE VANDEN-ABEELE).

13 décembre : L'idée de fraternité au XIX^e siècle (Alexandre DE VITRY).

M2FR466B / M4FR466B, 2nd semestre :

Recherche sur la littérature française du XIXe siècle

M.Del Lungo, M. Philippot

Programme :

L'objectif de ce séminaire, co-organisé par Sorbonne Université et Sorbonne nouvelle, est de dresser le bilan, le plus varié et le plus complet possible, des recherches en cours sur les grands auteurs du XIXe siècle, sur des thématiques centrales, ou sur des questions transversales. Chaque séance, d'un format de trois heures, rassemble deux à trois conférences proposées par des spécialistes, au plus près de la recherche universitaire en cours. Est ainsi proposé un riche panorama des études dix-neuviémistes.

L'assiduité y est obligatoire. Le contrôle des connaissances consiste en un compte rendu portant sur une séance sur deux choisies par les organisateurs.

Le calendrier des séances du second semestre sera communiqué ultérieurement.

En prévision: séances sur Sand, Stendhal, Nerval, Zola, Flaubert, la Mer.

M1FR467B / M3FR467B, 1er semestre :

Journaux personnels et correspondances

Mme Françoise Simonet-Tenant

Programme :

Journaux personnels et correspondances, histoire littéraire et poétique

L'objectif de ce séminaire sera de faire mieux connaître deux genres souvent peu étudiés dans le cursus universitaire académique : les journaux personnels et les correspondances. Nous les aborderons d'abord dans une perspective historique, de la fin du XVIII^e siècle – moment où la lettre puis le journal personnel deviennent les lieux essentiels d'une petite fabrication de l'intime – jusqu'à la fin du XX^e siècle, sans oublier les caractéristiques et étapes de l'histoire éditoriale de ces deux genres. Nous analyserons, dans le cadre d'une poétique comparée, leurs caractéristiques communes que l'on peut lire comme les traits d'une esthétique appelée à renouveler notre perception de l'œuvre littéraire. Nous nous attacherons aussi à leur fonction d'observatoire du champ littéraire en tant qu'ils peuvent constituer des témoins privilégiés de la vie littéraire, de ses lieux de convivialité et de ses réseaux, de la genèse et de la réception des œuvres. Enfin nous verrons quelle utilisation les romanciers peuvent faire de ces genres dans la fiction.

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre. Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance du séminaire.

Œuvre étudiée : Paul Valéry, *Lettres à quelques-uns*, Paris, Gallimard, coll. "L'Imaginaire", 1952.

M2FR467B / M4FR467B, 2nd semestre :

Littérature française des XXe et XXIe siècles

Mme Françoise Simonet-Tenant

Programme :

Femmes et littérature dans l'entre-deux-guerres

L'on ne dispose pas en langue française d'une histoire détaillée, suffisamment étoffée des écrivaines dans la France de l'entre-deux guerres. Comme l'a constaté Martine Reid, la minoration de la production féminine passe souvent par la valorisation hyperbolique d'une seule figure qui réduit à l'inexistence toutes les autres. C'est le cas des écrivaines de l'entre-deux guerres trop souvent subsumées sous la seule figure de Colette. L'objectif du séminaire sera de dresser un panorama des conditions et productions des écrivaines de l'entre-deux guerres : recenser les lieux de sociabilité qu'elles fréquentaient (des salons aux cercles féministes), cerner précisément les places qu'elles occupaient (ou n'occupaient pas) dans les revues littéraires et dans les instances de consécration (jury de prix littéraires, milieux de l'édition, rubriques des critiques littéraires), décrire les stratégies qu'elles ont mises en œuvre pour accéder au milieu littéraire (du passage par le journalisme au succès de scandale, ou au recours à un référent masculin), s'interroger sur les formes d'expression littéraire qu'elles ont privilégiées, comprendre pourquoi une Colette est passée à la postérité tandis qu'une Louise Hervieu est tombée dans les oubliettes, s'appuyer sur les journaux, correspondances, souvenirs d'écrivaines pour restituer les images de la vie littéraire que leurs écrits personnels renvoient.

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre. Des choix de textes seront mis à la disposition des étudiants au cours du séminaire. Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance du séminaire.

Œuvre étudiée (à lire avant le début du séminaire) : Colette, *La Fin de Chéri* [1926], édition de Yannick Resch, Paris, GF Flammarion, 2023.

M1FR469A / M3FR469A, 1er semestre :

Poésie française des XXe et XXIe siècles

Poétiques de la feuille

M. Olivier Belin

La poésie française des XX^e-XXI^e siècles semble schématiquement partagée entre deux tentations : d'un côté celle du Livre comme répondant de la totalité organique du monde, dans le sillage de Mallarmé ; de l'autre celle de la littérature hors du livre, déployée dans les expériences modernistes et avant-gardistes (poésie sonore, visuelle, en performance). En marge d'une telle polarisation, ce séminaire se propose de voir dans la *feuille* un tiers-lieu poétique, offrant au poème un support alternatif au livre, et à l'écrit une continuité avec la vie. Que le motif de la feuille réfère à une pratique matérielle ou qu'il renvoie à un horizon imaginaire, il permet de construire une poétique du médium qui projette l'écriture dans l'action tout en se jouant de l'architecture ou de la somme livresques. Dans cette perspective, on s'intéressera à la manière dont la feuille (avec ses variantes : feuillet, affiche, petits papiers) a pu constituer depuis un siècle une forme-cadre capable d'accueillir une poésie de la circonstance, de l'éphémère ou de la crise. Parmi d'autres exemples, Cendrars le voyageur, Char le résistant ou Gaspar le chirurgien proposent ainsi des poétiques de la feuille où se dessine une genericité hybride, où poème et note se confondent, et où l'écriture tente de serrer au plus près l'existence pour en tirer une éthique provisoire.

Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance. Une bibliographie et un choix de textes seront mis à disposition au cours du séminaire. Les étudiants sont invités à lire le programme suivant.

Programme :

- Blaise Cendrars, *Feuilles de route* [1924], dans *Du monde entier au cœur du monde. Poésies complètes*, éd. Claude Leroy, Paris, Gallimard, « Poésie ».
- René Char, *Feuillets d'Hypnos* [1946], dans *Fureur et mystère*, Paris, Gallimard, « Poésie ».
- Lorand Gaspar, *Feuilles d'observation* [1986, extraits], dans *Égée Judée*, Paris, Gallimard, « Poésie ».
-

M2FR469A / M4FR469A, 2nd semestre :

Poésie française des XX^e et XXI^e siècles

Poésie et autobiographie : figurer, défigurer, refigurer le soi

M. Olivier Belin

Faire converger poésie et autobiographie n'a rien d'évident si l'on envisage la modernité poétique sous le signe de la « dépersonnalisation » du sujet lyrique (Hugo Friedrich), et si l'on fait du « pacte référentiel » (Philippe Lejeune) la pierre angulaire du genre autobiographique. Cependant, des renouvellements théoriques importants ont marqué depuis une trentaine d'années le champ des écritures de soi comme celui des discours lyriques : la voie est désormais ouverte pour interroger la plasticité d'un espace autobiographique poreux aux formes poétiques, et la fluidité d'un sujet lyrique dont les figures brouillent, fictionnalisent ou mythifient les données biographiques. C'est dans cette perspective que le séminaire relira certains exemples marquants de poésie autographique ou d'« autobiopoésies » (selon le mot forgé par Jean-Pierre Bertrand et Laurent Demoulin) chez Aragon, Queneau, Perros, Cliff ou des Forêts. Plus largement, le séminaire mettra l'accent sur la manière dont des œuvres contemporaines (Henry Bauchau, Charles Juliet, Vénus Khoury-Ghata) mettent en place une sorte de scénographie de soi où l'histoire du sujet se déploie en croisant les perspectives des écritures intimes, de la poésie et de la fiction romanesque.

Les modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance. Une bibliographie et un choix de textes seront mis à disposition au cours du séminaire. Les étudiants sont invités à lire le programme suivant.

Programme :

- Raymond Queneau, *Chêne et chien* [1937], Paris, Gallimard, « Poésie », 1969.
- Louis-René des Forêts, *Ostinato* [1997], Paris, Gallimard, « L'Imaginaire », 2000.
- Charles Juliet, *Pour plus de lumière. Anthologie personnelle (1990-2012)*, Paris, Gallimard, « Poésie », 2020.
- Vénus Khoury-Ghata, *Les Mots étaient des loups*, Paris, Gallimard, « Poésie », 2016.

M1FR470A / M3FR470A, 1er semestre :

Écritures et théories des littératures francophones

Usages postcoloniaux francophones de la littérature

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Contrairement à ce qui s'entend dans divers espaces publics le postcolonial s'est construit d'abord (sinon au préalable) par, avec et dans la littérature. Ce séminaire étudie les usages littéraires qu'en font les écrivains à partir d'un vaste corpus de textes de formes diverses.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la négritude*, Paris, Présence africaine, 1950, (édition originale)

Alain Mabanckou, *Le monde est mon langage*, Paris, Grasset, 2016.

Assia Djébar, *Ces voix qui m'assiègent*, Paris, Albin Michel, 1999

Kateb Yacine, *Le Poète comme un boxeur. Entretiens 1958-1989*, Seuil, 1994.

Dany Laferrière, *l'art presque perdu de ne rien faire*, Paris, Grasset, 2014.

Sony Labou-Tansi, *Encre, sueur, salive, sang*, Paris, Seuil, 2015.

Léopold Sedar Senghor, *Éthiopiennes* (1956), in *Oeuvre Poétique*, Paris, Seuil, 1990 [1964, 1973, 1979, 1984]

M2FR470A / M4FR470A, 2nd semestre

Mesures du monde, discours et savoirs sur la littérature

Du discours antillais aux discours du monde. Poétiques d'Édouard Glissant

M. Romuald Fonkoua

Programme :

L'œuvre de l'écrivain martiniquais Édouard Glissant propose une réflexion portant sur l'émergence du discours d'un sujet "dominé" dans le monde "global". Ce séminaire en étudiera les conditions de possibilité, les modalités et les finalités, en les confrontant aux 'anciennes' poétiques.

Corpus d'étude (à titre indicatif) :

- *Le discours antillais*, Gallimard/Folio Essais, 1981 [1997].
- *Tout-monde*, Paris, Gallimard/Folio, 1995.
- *Poétique de la relation. Poétique III*, Paris, Gallimard, 1990.
- *Soleil de la conscience. Poétique I*, Paris Gallimard, 1997 [1956].
- *L'intention poétique. Poétique II*, Paris, Gallimard, 1997 [1969].
- *Traité du Tout-monde. Poétique IV*, Paris, Gallimard, 1997.

M1FR470B / M3FR470B, 1er semestre :

La fabrique d'auteur : mises en scène de l'écrivain francophone

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Ce séminaire propose d'étudier les mises en scène de la littérature (qui comprend aussi celle de l'écrivain) dans le roman francophone. On s'attachera en particulier aux bibliothèques textuelles, aux autoportraits d'écrivains, aux fonctions de ces représentations de l'écriture (sous toutes leurs formes et dans toutes les aires culturelles) dans la francophonie contemporaine.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Patrick Chamoiseau, *Texaco*, [1992], Paris, Gallimard/Folio 1994.

Maryse Condé, *Victoire, les saveurs et les mots*, [2006], Paris, Gallimard/ Folio, 2008 .

Alain Mabanckou, *Black Bazar*, Seuil, 2009.

Eric Mc Comber, *La Solde*, Montréal, La Mèche, 2011.

Andrei Makhine, *Le testament français*, [1995] Paris, Gallimard/Folio, 1997.

Dai Sijie, *Balzac et la petite tailleuse chinoise*, [2000], Paris, Gallimard/Folio, 2002.

M2FR470B / M4FR470B, 2nd semestre

De l'écrit à l'écran. Littératures francophones et cinéma des pays du sud

M. Romuald Fonkoua

Programme :

Le passage de l'écrit à l'écran est une des pratiques singulières dans le champ des littératures francophones. On en explorera au cours de ce séminaire les multiples aspects qui vont de l'adaptation proprement dite (au sens strict) aux diverses manières d'interroger la littérature ou de "re-littériser" l'image.

Corpus d'étude (à titre indicatif)

Patrick Chamoiseau et Guy Deslauriers, *Biguine*.

Patrick Chamoiseau et Guy Deslauriers *Le passage du milieu*.

Euhzan Palcy, *Rue Cases-Nègres*.

Joseph Zobel, *La rue Cases-Nègres*.

Ousmane Sembène, *Le Mandat* (Paris, Présence africaine) .

Ousmane Sembène, *Guelwaar* (Paris, Présence africaine).

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* (Paris, Présence africaine)

Haroun Mahamat Saleh, *Un homme qui crie*

M1LI472B / M3LI472B, 1er semestre :

Humanités Numériques

LES HUMANITÉS NUMÉRIQUES LITTÉRAIRES

M. Glenn Roe

Programme :

Le numérique bouleverse le champ des lettres sous divers angles : la création, l'archivage et la conservation des textes, mais aussi l'enrichissement des données et leur usage. Il oblige à penser un nouvel humanisme littéraire au sein des humanités numériques dont les objets, les pratiques, les conditions d'existence et les finalités sont à définir. Ce séminaire se penchera sur ces questions en examinant l'histoire, la théorie et la pratique de l'étude littéraire à l'ère du numérique. Nous distinguerons, dans ce qui scande la démarche du numérique littéraire, trois temps bien différents : la numérisation en vue de la constitution de données et de corpus ; l'intelligence des textes, par la fouille de données et l'herméneutique assistée ; la transformation de la vie littéraire et de l'activité critique.

M2LI472B / M4LI472B, 2ème semestre :

Humanités Numériques

HUMANITÉS NUMÉRIQUES : MÉTHODOLOGIE ET PRATIQUES

M. Glenn Roe, M. Motasem Alrahabi

Programme :

Les humanités numériques (HN) sont un domaine de recherche, d'enseignement et d'ingénierie au croisement de l'informatique et des arts, lettres et sciences humaines et sociales. Elles se caractérisent par des méthodes et des pratiques liées à l'utilisation d'outils et de méthodes numériques appliqués à la recherche et à l'enseignement en sciences humaines et sociales ainsi que l'étude humaniste des nouveaux médias et cultures numériques.

Par une approche à la fois pratique et critique, ce cours pluridisciplinaire offre aux apprenants un large panorama des techniques utilisées en HN et issues de l'informatique, du traitement automatique des langues et de l'apprentissage automatique. Il leur donne, par le même biais, les moyens méthodologiques nécessaires pour analyser, produire, diffuser, et archiver des données numériques issues des lettres et sciences humaines.

M2FR498A / M4FR498A, 2ème semestre uniquement :

Littérature et enseignement

Mme Nathalie Denizot

Ce séminaire interrogera l'institution scolaire de la littérature dans l'enseignement secondaire depuis la fin du 19^e siècle, en s'intéressant plus particulièrement aux genres littéraires, aux corpus littéraires, mais aussi à l'idée même de littérature. Il questionnera les notions d'œuvres classiques et patrimoniales et abordera les modalités de la "scolarisation" de la littérature (notamment la fabrication des « extraits » et la constitution des corpus scolaires) ainsi que ses finalités et ses usages, à travers des études de cas (genres, mouvements, autrices/auteurs, etc.). L'objectif est donc d'analyser la construction même d'une « littérature scolaire », dans une perspective historique et épistémologique.

M1LI0811, 1er semestre :

La théorie littéraire : évolutions, formes et enjeux

M. Maxime Decout

Séminaire réservé au master « Théorie de la littérature »

Ce séminaire se propose de réfléchir à la théorie littéraire autour de ses notions les plus décisives (genre, intertextualité, auteur, lecteur...) et des travaux qui leurs ont été consacrés. Il articulera l'étude de l'histoire de la théorie littéraire à une analyse de ses productions les plus contemporaines. Pour ce faire, le cours se fondera sur la lecture d'essais littéraires publiés récemment et sur la préparation d'entretiens avec leurs auteurs.

Textes à lire (avant le début du cours) :

Roland Barthes, *Essais critiques*, Paris, Seuil, « Points essais », 2015.

Umberto Eco, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur*, Paris, Livre de Poche, « Biblio essai », 1985.

Gérard Genette, *Figures III*, Paris, Seuil, « Poétique », 1972.

Vincent Jouve, *L'Effet-personnage dans le roman*, Paris, PUF, « Écriture », 2001.

Tzvetan Todorov, *La Notion de littérature*, Paris, Seuil, « Points essais », 1987.

M1LI0812 , 1er semestre :

Rhétorique et littérature

Mme Christine Noille

Séminaire réservé au master « Théorie de la littérature »

Programme :

Le portrait littéraire, de la rhétorique à la littérature

Trois voies s'offrent dans l'ancienne rhétorique pour peindre quelqu'un: on peut détailler son physique et son moral (énumération endossée par un énonciateur extérieur); on peut le saisir en situation dans le fil de ses actions; on peut restituer sa façon de parler, en lui déléguant la parole dans une tirade. On parlera ici d'*effictio*, là de *notatio* et là encore d'*ethopoeia* ou *sermocinatio*.

Au confluent de la description, de la mise en scène et de l'art du discours, les techniques du portrait littéraire font l'objet d'un apprentissage scolaire dès l'antiquité et dans notre première modernité. Sur le temps long de l'histoire, elles ont ainsi été le vecteur d'une initiation à trois formes élémentaires du discours littéraire, le portrait, le "caractère" et la tirade, dont la mémoire perdure jusqu'à la fin du XIXe siècle.

Les textes étudiés seront donnés sous forme de photocopiés. La validation consistera en trois exercices d'imitation.

M2/M4LIG071, 2ème semestre

PATRIMOINE CULTUREL FRANCAIS

Sophie Basch

Programme :

Littérature et arts: romantisme, réalisme, symbolisme et impressionnisme

Ce séminaire, conçu comme une initiation à l'histoire culturelle, propose, en s'appuyant sur une abondante iconographie, une traversée de l'histoire littéraire du XIXe siècle en parallèle avec l'histoire de l'art. Depuis les *Salons* de Diderot, au XVIIIe siècle, l'étude de la littérature et l'étude des arts ne peuvent s'envisager séparément. On apprend à voir comme on apprend à lire. L'historien de l'art du XIXe siècle doit se faire historien de la littérature, tout comme les littéraires ne peuvent se passer de l'intelligence des arts. Au demeurant, l'histoire de l'art du XIXe siècle se confond en grande partie avec la critique d'art des écrivains, Stendhal, Baudelaire, Maupassant, Zola, Huysmans, Laforgue, Mallarmé, Bourget, Mirbeau... Les romans de l'artiste, du *Chef d'oeuvre inconnu* de Balzac à *L'Oeuvre* de Zola en passant par *Manette Salomon* d'Edmond de Goncourt, se multiplient ; *À la Recherche du temps perdu* ne peut se comprendre sans les nombreuses références picturales de Proust dont la réflexion sur la littérature est indissociable de la réflexion sur l'art, elle-même tributaire de l'essor de la bourgeoisie. Paris, capitale du XIXe siècle selon Walter Benjamin, capitale des XIXe siècles suivant Christophe Charle, était alors au coeur de la modernité, concept inventé par Baudelaire, dont nous suivrons l'émergence et les développements dans une ville en pleine mutation.

M1/M3HILMPH, 1er semestre :

Cultures et civilisations : Europe-Russie

Nicolas Aude

Cultures et civilisations : Russie et Europe (divers intervenants) Responsable pour l'UFR de Littérature : Nicolas Aude

Ce cours pluridisciplinaire traitera les grands sujets de sciences humaines et sociales dans les domaines de l'histoire, des lettres, voire de la sociologie en collaboration avec l'UFR d'Histoire (Tatiana Baranova, Sophie Momzikoff) aussi bien qu'avec le séminaire de recherche « EURUS » (F.-D. Liechtenhan, Centre Roland Mousnier-CNRS). Les chercheurs et chercheuses invités présenteront leurs travaux sur la Russie et sur les relations que l'Empire russe, l'URSS ou la Russie post-soviétique entretenaient avec ses confins et ses voisins européens.

M2/M4HILMPH, 2ème semestre :

Cultures et civilisations : Europe-Russie

Nicolas Aude

Programme identique au 1^{er} semestre.

[FIN DES DESCRIPTIFS DES SÉMINAIRES DE LITTÉRATURE FRANÇAISE](#)

SEMINAIRES DE LITTÉRATURE COMPAREE

Chaque séminaire est ouvert aux étudiants de Master 1 et de Master 2.

Les descriptifs suivants présentent les programmes du premier semestre, puis du second.

M1FR480C / M3FR480C, 1er semestre uniquement :

Le conte, intertextualité et réécritures. I. De l'Antiquité aux Temps modernes (Apulée, Boccace, Straparola, Basile, Perrault, et ses contemporaines)

Mme Véronique Gély

Programme :

Depuis la « fable de Psyché » dans les *Métamorphoses* d'Apulée jusqu'aux *Histoires ou contes du temps passé* de Perrault et aux nombreux recueils de contes de ses contemporaines (Lhéritier, Dd'Aulnoy, Murat...), en passant par les *Facétieuses Nuits (Le piacevoli notti)* de Giovan Francesco Straparola ou *Le Conte des contes (Lo cunto de li cunti)* de Giambattista Basile, le genre littéraire du conte s'est forgé dans une circulation européenne. À partir d'un examen de la question théorique majeure de ces dernières décennies, celle de la mise en cause des thèses folkloristes par les études textualistes, on s'intéressera aux phénomènes d'intertextualité et de réécriture qui accompagnent les avatars de ce genre polymorphe jusqu'à la fin du XVII^e siècle. La connaissance du latin est souhaitée.

M1FR481C / M3FR481C, 1er semestre :

Masculin et Féminin : jeux de rôles

Mme Anne Ducrey

Programme :

Androgynie, changement de sexe, travestissement, pseudonyme... Nous réfléchissons à la manière dont, bien avant les questionnements actuels et les études qu'ils induisent, l'art s'est emparé du dimorphisme biologique et culturel qui fonde les sociétés humaines et en a exploré le potentiel créateur à travers un certain nombre de modalités et de dispositifs qui, permettant le passage du masculin au féminin ou inversement, témoignent de la labilité des identités de genre.

Le corpus de travail volontairement éclectique, puisera à des pratiques artistiques variées. Bibliographie et modalités d'évaluation seront précisées lors de la première séance.

M2FR481C / M4FR481C, 2nd semestre :

La question du genre au prisme du péril vénérien

Mme Marthe Segrestin

Programme :

Entre les années 1870 et la Seconde Guerre mondiale, un siècle avant le sida, la syphilis a suscité en Europe une vague de terreur, amplifiée par les progrès, mais aussi les errements de la bactériologie et de la vénérologie. Nous interrogerons la façon dont la littérature en a été profondément ébranlée et a pu contribuer à alimenter cette terreur. En nous fondant sur quelques pièces (Ibsen, Schnitzler, Wedekind...), romans (Couvreur, Joyce, Sarah Grand...), mais aussi sur des documents iconographiques et filmiques, nous nous demanderons à quel point le poison de la syphilis, à cette époque, est genré, et comment le péril vénérien donne lieu à des représentations très contrastées du « mauvais genre ».

M1FR482C / M3FR482C, 1er semestre :

Littérature, art, esthétique : Peindre et penser la laideur

Mme Emmanuelle Hénin

Programme :

Le séminaire se propose d'interroger la laideur, dans l'art et la littérature, comme un concept fécond pour définir le champ esthétique à travers l'alternance de son rejet et de sa valorisation paradoxale. Envisagée selon une longue diachronie allant de l'Antiquité à nos jours, la laideur a connu trois moments : le moment pré-esthétique (la laideur est assimilée au mal, l'esthétique réduite à l'éthique) ; le moment esthétique (correspondant à la progressive formulation, durant la période moderne, d'une beauté spécifique du laid) et le moment post-esthétique inauguré après 1945 et qui fait de la beauté une catégorie non pertinente pour l'art, voire une notion dangereuse. Nous esquisserons cette histoire en nous attachant particulièrement à l'époque moderne, pour nous demander dans quelle mesure la pensée de la laideur a contribué à l'autonomisation du champ esthétique. Une brochure de textes sera distribuée au début du semestre.

M2FR482C / M4FR482C, 2nd semestre :

Littérature, art, esthétique : La littérature et le mal

Mme Emmanuelle Hénin

Programme :

Parce qu'il est une aporie philosophique et un mystère pour la théologie, parce qu'il est aussi impensable qu'omniprésent, le mal trouve un lieu privilégié d'expression dans la littérature, qui peut le décrire, tenter de lui donner un sens, ou à défaut, se présenter comme une consolation. La littérature se fait l'écho des interprétations de l'existence du mal, à partir des trois grands récits fondamentaux (gréco-romain, juif et chrétien) qui ont modelé l'Occident. Plus profondément, le mal interroge la fonction de la littérature et de l'art : ceux-ci peuvent-ils s'affranchir complètement de la morale ? Peut-on montrer le mal sans se compromettre avec lui ? La littérature peut-elle exercer une fonction thérapeutique, en aidant le sujet à l'exorciser ? Ce séminaire constitue le prolongement de celui du premier semestre sur la laideur (même si chacun peut être suivi indépendamment), car il interroge l'imbrication étroite de la morale et de l'esthétique dans la définition des frontières et des finalités de l'art. Une brochure de textes sera distribuée au début du semestre.

M1FR484A / M3FR484A, 1er semestre :

Théorie et Histoire de la traduction

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Ce séminaire, qui fut longtemps le lieu d'un dialogue privilégié avec Jean-René Ladmiraal, traductologue et ancien professeur à l'ISIT, qui se poursuit désormais de manière plus intermittente, permet aux étudiants de se familiariser avec les grandes questions soulevées par la traduction sous toutes ses formes : *histoire* des traductions, *critique* des traductions, *modalités concrètes* de la traduction dans ses différents champs d'application (pas seulement littéraires), rôle de la traduction dans la "médiation interculturelle" (domaine professionnel en pleine expansion). Le séminaire abordera cette année la question de savoir en quoi la théorie et l'histoire de la traduction peuvent amener à réviser la théorie de la lecture, la théorie de la réception, la théorie de la littérature et l'histoire des littératures. On attachera aussi une attention particulière à ce que la fiction littéraire dit de la traduction, notamment à travers des personnages de traducteurs.

M2FR484A / M4FR484A, 2nd semestre :

Théorie et Histoire de la traduction

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Même programme qu'au premier semestre ; Il est fortement conseillé de suivre les deux semestres, même si ce n'est pas obligatoire.

M1FR485A / M3FR485A, 1er semestre uniquement :

Poétiques comparées

M. Jean-Yves Masson

Programme :

Poésie et musique en quête l'une de l'autre.

On se propose, en se limitant globalement à la poésie moderne et contemporaine (ce qui n'exclut pas quelques incursions du côté de textes plus anciens), d'interroger le besoin (ou le désir, même mêlé d'effroi ou de méfiance) que poésie et musique semblent avoir l'une de l'autre dans bien des oeuvres marquantes, depuis le 19^e siècle jusqu'à l'extrême contemporain. Que dit la poésie, non seulement "de" la musique, mais "à" la musique ? Et que fait la musique "de" et "à" la poésie quand elle s'en approche ou s'en empare ? L'utilise-t-elle ou la sert-elle ? La réduit-elle en son pouvoir ou oeuvre-t-elle à en faire émerger la vérité ? S'agit-il d'un mariage, d'un adultère ou d'un combat ?

Ce séminaire s'adresse avant tout aux étudiants en lettres et la connaissance de la musique n'est pas nécessaire, bien que la présence d'étudiants musiciens soit souhaitée ; il est en tout cas conseillé de venir les oreilles grandes ouvertes, disponibles pour une écoute sans préjugés d'oeuvres musicales très diverses, qu'il sera souvent nécessaire de faire l'effort d'écouter en dehors du séminaire (la diffusion intégrale de certaines d'entre elles étant impossible dans le temps du séminaire).

Le séminaire est validé par un mini-mémoire.

M1FR486A / M3FR486A, 1er semestre :

Littérature, dramaturgie, esthétique

M. Bernard Franco

Programme :

Le drame historique à l'époque romantique

Le développement du drame historique en Europe, à l'époque romantique, en fait un des enjeux des débats sur le théâtre à l'époque. Alors qu'il était déjà présent chez Voltaire, et même chez les classiques du XVIIIe siècle, le motif historique en vient à s'identifier aux formes nouvelles du théâtre. Associé, puis distingué du drame romantique, le drame historique incarne la nouvelle conception du théâtre des premières années du XIXe siècle. Le séminaire abordera ce phénomène de l'histoire littéraire du double point de vue de l'analyse dramaturgique et de l'étude des textes critiques.

M2FR486A / M4FR486A, 2nd semestre :

Littérature, dramaturgie, esthétique

M. Bernard Franco

Programme :

Le tragique : théories et pratiques des Lumières au Romantisme

L'objet de ce séminaire est d'étudier le renouvellement de la conception du tragique au tournant des Lumières au Romantisme, dans le contexte européen. Le point de départ consiste à réfléchir à cette vision de Peter Szondi, selon lequel Aristote a défini une poétique de la tragédie, tandis que Schelling réfléchit sur une philosophie du tragique. Le passage de la poétique à la philosophie, la naissance d'un concept de tragique se constituant indépendamment du genre de la tragédie, seront donc au cœur de notre réflexion. Celle-ci s'appuiera sur le discours théorique, mais aussi sur l'analyse des pièces, en ce qu'elles illustrent les théories, mais aussi en ce qu'elles contiennent elles-mêmes un métadiscours.

M1FR487C / M3FR487C, 1er semestre :

Transferts culturels et esthétiques - I

M. Bernard Franco

Programme :

Critique et esthétique des Lumières au Romantisme

C'est au milieu du XVIIIe siècle qu'apparaît cette science récente qu'est l'esthétique. Si le mot est rattaché à Baumgarten, la discipline ne se constitue vraiment qu'à partir de Burke ou Kant. L'objet de ce séminaire est d'envisager la manière dont la naissance de l'esthétique a affecté la conception de la littérature, et transformé les fondements mêmes de la critique littéraire. L'abandon de l'idée du Beau universel au profit du relativisme esthétique peut par exemple être compris de cette manière.

Le séminaire abordera tout d'abord certains concepts esthétiques définissant une littérature nouvelle : le pittoresque, l'arabesque et le grotesque, le beau et le sublime, par exemple, permettent d'introduire des formes littéraires nouvelles.

Un second niveau d'analyse permettra de réfléchir aux relations entre littérature et arts, telles qu'elles se dégagent de ces réflexions esthétiques. L'exemple du débat autour du *Lacoon*, mettant notamment en question le *ut pictura poesis*, servira de point de départ. En confrontant les réflexions de Lessing, Herder, Goethe, Diderot, Schopenhauer, Hegel, il s'interrogera sur la possible distinction de deux formes d'art, l'une qui s'inscrit dans l'espace (peinture, sculpture, architecture), l'autre dans le temps (poésie, musique).

M2FR487C / M4FR487C, 2nd semestre :

Transferts culturels et esthétiques - II

M. Bernard Franco

Programme :

Aspects du dialogue entre littérature et arts

Ce séminaire abordera, à partir de quelques exemples précis, quelques points de rencontre entre la littérature et les arts. Il posera la question de l'inscription culturelle des esthétiques et des formes et, à partir du constat d'un relativisme, s'efforcera d'appliquer aux arts la question de la traduction. La transposition d'un même motif de la littérature aux arts ou en sens inverse apportera un prolongement à cette réflexion. Mais la relation entre littérature et arts sera également abordée à partir de l'interrogation sur un espace commun. Les relations entre critique littéraires et salons, entre poésie et sculpture, entre nouvelle et cinéma apporteront quelques exemples de « points de convergence », pour reprendre l'expression d'Octavio Paz.

Le sujet du séminaire est identique chaque semestre ; mais il est traité chaque fois à partir d'œuvres différentes.

M2FR489C / M4FR489C, 2nd semestre uniquement :

Le conte, intertextualité et réécritures. II. Écrivaines et héroïnes de contes, du XVIIIe siècle à nos jours.

Mme Véronique Gély

Programme :

Le séminaire continuera l'exploration des circulations européennes du conte entamée dans celui du premier semestre, en commençant par les conteuses et conteurs du XVIIIe siècle et par les *Contes de l'enfant et du foyer* (*Kinder-und Hausmärchen*) des frères Grimm, Il mettra d'une part l'accent sur l'importance de la production des écrivaines, et questionnera d'autre part la représentation des héroïnes de conte.

FIN DES DESCRIPTIFS DES SÉMINAIRES DE LITTÉRATURE COMPARÉE

COURS D'ANGLAIS PROPOSES PAR L'UFR DE LITTÉRATURE FRANÇAISE ET COMPARÉE

(M1/M3LI01AN et M2/M4LIM1AN)

Le Centre de Langues de Sorbonne Université (SIAL) et les différentes UFR de la Faculté des Lettres proposent de nombreux cours aux étudiants non-spécialistes : cours d'anglais, d'allemand, d'espagnol, de catalan, de portugais, d'italien, d'arabe, etc. L'inscription à ces cours s'effectue soit sur IPWeb, soit directement auprès des UFR de Langue. Pour plus d'informations concernant l'offre de cours et les modalités d'inscription, consulter le site : <https://ent.sorbonne-universite.fr/lettres-etudiants/fr/mon-ufr/sial.html>

A noter: Il est impossible de commencer une nouvelle langue au SIAL au S2. Les cours de niveau débutant (A1-A2) ne peuvent être choisis au S2 que s'ils ont été déjà suivis au S1.

L'UFR de Littérature française et comparée propose également cinq cours d'anglais, uniquement destinés aux étudiants inscrits en Master de Littérature française ou en Master de Littérature comparée.

ATTENTION : CES COURS SONT OUVERTS DANS LA LIMITE DE PLACES DISPONIBLES ET UNIQUEMENT SUR INSCRIPTION PEDAGOGIQUE, OBLIGATOIRE.

L'enseignant n'acceptera pas en cours les étudiants ne figurant pas sur les listes.

Les programmes sont les suivants :

1ER SEMESTRE

COURS D'ANGLAIS DE M. JEAN-MARC CHADELAT

BIBLE ET LITTÉRATURE DANS LE MONDE ANGLO-SAXON

Contact : chadelat.jean-marc@orange.fr

Groupe C : Mercredi 11h-12h30 Amphi Descartes

Ce cours abordera l'influence profonde et multiforme exercée par l'Écriture sur la création littéraire dans le monde anglo-saxon à travers l'étude de plusieurs extraits d'œuvres emblématiques illustrant des genres divers. La postérité littéraire et artistique de quelques mythes fondateurs (la création du monde et la fin des temps, le meurtre originaire d'Abel par Caïn), de plusieurs récits historiques (l'institution de la royauté par Samuel pour répondre aux exigences du peuple, la division du royaume puis la destruction du temple après la mort de Salomon), de divers personnages bibliques (Adam, Abraham, Noé), ou de lieux contrastés et symboliques (la terre et la mer, Jérusalem et Babylone) sera examinée dans une perspective herméneutique pour éclairer le sens des textes où ces motifs bibliques fonctionnent comme autant de signes à déchiffrer.

Une brochure sera fournie comportant tous les extraits à étudier ainsi qu'une présentation des œuvres et des indications bibliographiques.

COURS D'ANGLAIS DE M. MICHEL ETCHEVERRY

Groupe D: Mercredi 13h30-15h salle E655

« *I'll let you be in my dreams if I can be in yours* » : drogues, sexe, utopie et contre-culture dans la littérature américaine des années 60 et 70 (et quelques avatars contemporains).

Alors que les deuxième et troisième décennies du vingt-et-unième siècle menacent de frapper d'infamie le mot *boomer*, ce modeste voyage littéraire à travers les aspirations et les turpitudes de la génération née durant et après la seconde guerre mondiale se propose d'illustrer comment la culture beatnik des années 50 laisse peu à peu la place aux aspirations hédonistes et anti-*establishment* de la décennie du *flower power* et de la guerre du Viet-Nam. Et parce qu'il serait un peu trop facile de se laisser aller au seul plaisir de faire fonctionner la machine à voyager dans le temps pour retourner aux verts pâturages forcément lysergiques d'un âge de tous les possibles alternativement idéalisé, vilipendé ou moqué (parfois les trois en même temps), on s'interrogera également sur la postérité d'une utopie sociale et culturelle que la fiction contemporaine, entre nostalgie et démystification ironique, ne semble pas se résoudre à laisser mourir de vieillesse.

Oeuvres au programme :

Ginsberg, Allen. *Howl* (1956)

Brautigan, Richard. *In Watermelon Sugar* (1968)

Thompson, Hunter. *Fear and Loathing in Las Vegas* (1971)

Pynchon, Thomas. *Inherent Vice* (2009)

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (1/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe A: Mardi 17h30-19h. Sorbonne, salle J326

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

THE MUSICAL ON STAGE AND SCREEN: AN INTRODUCTION

This course is designed as an introduction to a unique and polymorph genre, the musical. The first few weeks will be devoted to a historical overview of the musical, as it evolved both in Europe and America. We will thus focus on the transatlantic roots of the genre (operettas, music-hall and variety, revues, American vaudeville...) and the cross-fertilizing process at work in the early development of musical comedy. We will then tackle a series of issues at stake in canonical stage and screen works from the 1920s to the early 21st century, such as the musical's formal hybridity and the ambiguous politics collective production often induced, the tensions between standardization and creativity, particularly in the age of powerful cultural industries (from the Studio era to present-day entertainment conglomerates), and the role of musicals, or popular culture and mass media in general in shaping, disseminating, and/or questioning national myths and traditional discourses. This historical overview will lay the groundwork for the second half of the term, devoted to adaptation strategies and (inter)national transfers. The new production of *Les Misérables* (by Boublil and Schönberg) at **Théâtre du Châtelet** in the Fall 2024, which we will all attend (seats have already been booked), will be used as a case study, providing us with many avenues of reflection: on intermedial practices and rewriting/translating strategies (from novel to musical, from concept album to stage production to film, from French to English and back, from the original 1980 version to the 2024 new production), and on the roles of individuals, institutions and companies, within larger economic and cultural environments, in the (re)creation of a musical. To gain greater insight into artistic processes and involvement at work in the making of a musical, students will also be invited to participate in a **workshop** on *Les Misérables* at Théâtre du Châtelet (with a musical director, a choreographer and a stage assistant), as a complement to the performance we'll attend.

As indicated above, **two outings to Théâtre du Châtelet in November 2024 are planned with this course.** Seats have been booked for the whole group.

Stage and film musicals on the syllabus (indicative): *Show Boat* (1927/1936), *42nd Street* (1933/1980/2016), *Top Hat* (1935), *Oklahoma!* (1943/1955), *Singin' in the Rain* (1952), *West Side Story* (1957/1961/2021), *Cabaret* (1966/1972), *Hair* (1967/1979), *Les Misérables* (1980/1985/2012/2024)

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (2/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe B: Mardi 15h30-17h. Sorbonne, salle D665

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 minimum).

TALES IN BLACK, TALES OF BLACKNESS: AN INTRODUCTION TO AFRICAN-AMERICAN LITERATURE

This course aims to introduce students to the study of African-American literature while raising the broader issue of the politics of colors in American texts. We will explore the ways African-American prose writers, playwrights and poets have debunked white constructions of Blackness while offering a unique vista on the experience of being Black in America. We will also try and answer the following questions. What is African-American literature? What traditions have informed African-American literature, and how did it relate to larger aesthetic movements in the U.S.? And lastly, how politically active, reactive, or proactive has African-American literature been?

Syllabus

A selection of texts by Frederick Douglass, Harriet Jacobs, W.E.B. Du Bois, Langston Hughes, Nella Larsen, Ralph Ellison, Lorraine Hansberry, Maya Angelou, Toni Morrison, Suzan-Lori Parks, and Colson Whitehead will be handed out on week 1.

COURS D'ANGLAIS DE Mme BOUKHROUFA

Groupe E: jeudi 12h30-14h, salle de Grec 2

Contact : Manon Boukhroufa-Trijaud

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

An introduction to contemporary Indian writing.

This class will aim at introducing you to some of the key concepts of anglophone postcolonial writing and more specifically contemporary Indian literature.

It will be focused on three major novelists who anchored their fiction in the city of Bombay / Mumbai : Salman Rushdie, Kiran Nagarkar and Jeet Thayil.

Advised reading :

Midnight's Children, Salman Rushdie, 1981

Ravan & Eddie, Kiran Nagarkar, 1995

Narcopolis, Jeet Thayil, 2012

2ème SEMESTRE

COURS D'ANGLAIS DE M. ETCHEVERRY

Mercredi 12h30-14h salle E655

Jane Revisited, Or the Literary Adventures of Jane Eyre

A travers l'analyse d'oeuvres qui s'inspirent plus ou moins ouvertement de l'oeuvre de Charlotte Brontë (*Rebecca*, de Daphné Du Maurier) ou qui la réécrivent d'un point de vue critique (*Wide Sargasso Sea* de Jean Rhys), ce cours abordera la problématique de l'original et de la copie et s'interrogera sur la manière dont le recours à des intertextes multiples influe sur le rapport au texte littéraire et redéfinit la place que celui-ci occupe dans l'inconscient collectif. Rochester et Jane vivront-ils heureux et auront-ils beaucoup d'enfants ? Rien n'est moins sûr, l'avenir n'étant plus ce qu'il a été.

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (1/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe A : Mardi 13h30-15h salle F659

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais, destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

THE AMERICAN MUSICAL (II): (DE)CONSTRUCTING GENDER

At the crossroads of film, performance, and cultural studies, the Spring course will focus on representations of gender in American musicals. Through close analyses of well-known and lesser-known films, we will examine the ambiguous, often contradictory ways Hollywood musicals have depicted men and women, in the classical era (1927-1960) and beyond. Particular attention will be paid to the impact of performance (singing, dancing, acting) and the roles of individual directors (Minnelli), choreographers (Busby Berkeley), and stars (Judy Garland, Fred Astaire, Julie Andrews, Barbra Streisand) in (re)defining gender roles and gender relations on screen.

Films on the syllabus (indicative): *Gold Diggers of 1933* (1933), *Meet Me in St. Louis* (1944), *The Pirate* (1948), *Easter Parade* (1948), *Gentlemen Prefer Blondes* (1953), *A Star is Born* (1954/2018), *My Fair Lady* (1964), *The Sound of Music* (1965), *Funny Girl* (1968), *Victor/Victoria* (1982)

COURS D'ANGLAIS DE Mme ANNE MARTINA (2/2)

Contact : anne.martina@gmail.com

Groupe B: Mardi 15h30-17h. Sorbonne, salle E655

Niveau requis : Le cours étant dispensé intégralement en anglais et les œuvres étudiées complexes, un bon niveau de compréhension écrite et orale est recommandé pour s'inscrire. (niveau C1 minimum en compréhension, B2 minimum en expression).

SHAKESPEARE'S FESTIVE COMEDIES, THEN AND NOW

This course is designed as an introduction to Shakespeare's festive comedies and a broader reflection upon stage practices and performance strategies. We will focus on two plays, *A Midsummer Night's Dream* and *Twelfth Night*, exploring a variety of issues (the green world, desire and the Law, love and sex, rule and misrule, (meta)theatricality, gender roles...). Classes will be devoted to close readings of specific passages and regular discussion on stage and film productions of the plays.

A group outing to attend a performance of *A Midsummer Night's Dream* at **Théâtre de la Ville** (dir. by Emmanuel Demarcy-Mota) in early February 2025 is planned with this course (*to be confirmed in early September - seats are being booked for the whole group*).

Please make sure you buy the following editions of the play:

- W. Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été* (édition bilingue), éd. Gisèle Venet, trad. Jean-Michel Déprats, Gallimard, coll. "Folio Théâtre". The play must be read before term starts.
- W. Shakespeare, *Twelfth Night, or What You Will* (English edition), R. Warren and S. Wells ed., Oxford World's Classics, 2008.

COURS D'ANGLAIS DE M. Jean-Marc CHADELAT

LA REPRÉSENTATION DU MAL DANS LE THÉÂTRE DE SHAKESPEARE

Contact: chadelat.jean-marc@orange.fr

Groupe D : Jeudi 15h-16h30 salle G361

Le mal est partout dans le théâtre de Shakespeare : mal physique qui fait souffrir ; mal éthique qui consiste à pécher ; mal métaphysique qui témoigne d'une imperfection. Assez souvent, il s'incarne dans des personnages qui revendiquent leur méchanceté et se réjouissent de leurs méfaits sans pour autant faire comprendre ou connaître aux spectateurs la cause profonde de leur malignité. Comment appréhender un phénomène aussi protéiforme et insaisissable dès lors que la vérité du mal semble échapper à ceux/celles qui le professent et le pratiquent ? Faut-il renoncer à percer ce mystère dont le théâtre de Shakespeare nous offre le spectacle et nous contenter des interrogations angoissées des victimes du mal ? Est-il possible au demeurant de résoudre l'énigme du mal que ce théâtre propose à notre sagacité au moyen d'hypothèses heuristiques qui nous orienteraient vers la découverte d'une solution ? C'est à ces questions que le séminaire tentera d'apporter des éléments de réponse en s'appuyant sur une approche poétique, philosophique et théologique des textes.

Une brochure sera fournie comportant les extraits à étudier ainsi qu'une présentation sommaire des œuvres (*Titus Andronicus, Richard III, Othello, Le Roi Lear, La Tempête*). Une bibliographie sera également proposée.

COURS D'ANGLAIS DE Mme BOUKHROUFA

Groupe E: mardi 17h30-19h, *salle à préciser*

Contact : Manon Boukhroufa-Trijaud

Groupe E : mardi 17h30 / 19h

Niveau requis : Cours dispensé intégralement en anglais destiné à des étudiants de niveau intermédiaire à avancé (niveau B2 et plus).

ATTENTION CE COURS EST IDENTIQUE A CELUI DU S1 - LES ETUDIANTS AYANT SUIVI CE COURS AU S1 NE PEUVENT PAS SE REINSCRIRE AU S2

An introduction to contemporary Indian writing.

This class will aim at introducing you to some of the key concepts of anglophone postcolonial writing and more specifically contemporary Indian literature.

It will be focused on major poets of the Bombay poetic scene from the 1950s to the present days.

Most of the texts are difficult to come by so you will be given copies in class.

FIN DES DESCRIPTIFS DES COURS D'ANGLAIS